112886

La Gerbe Mélodique

'50

RECUEIL DE

ROMANCES, CHANSONS, MÉLODIES

LES PLUS NOUVELLES ET LES PLUS POPULAIRES

PRIX NET : 50 CENTS

MONTREAL
J. G. YON, ÉDITEUR
1732 RUE STE CATHERINE
[1902]

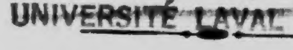
4me SERIE

La Gerbe * * *
* * * Melodique

RECUEIL DE ROMANCES, CHANSONS ET MÉLODIES LES PLUS NOUVELLES ET LES PLUS POPULAIRES

TABLE DES MATIÈRES

* La seconde colonne sert à indiquer le prix de la chanson avec accompagnement de piano.





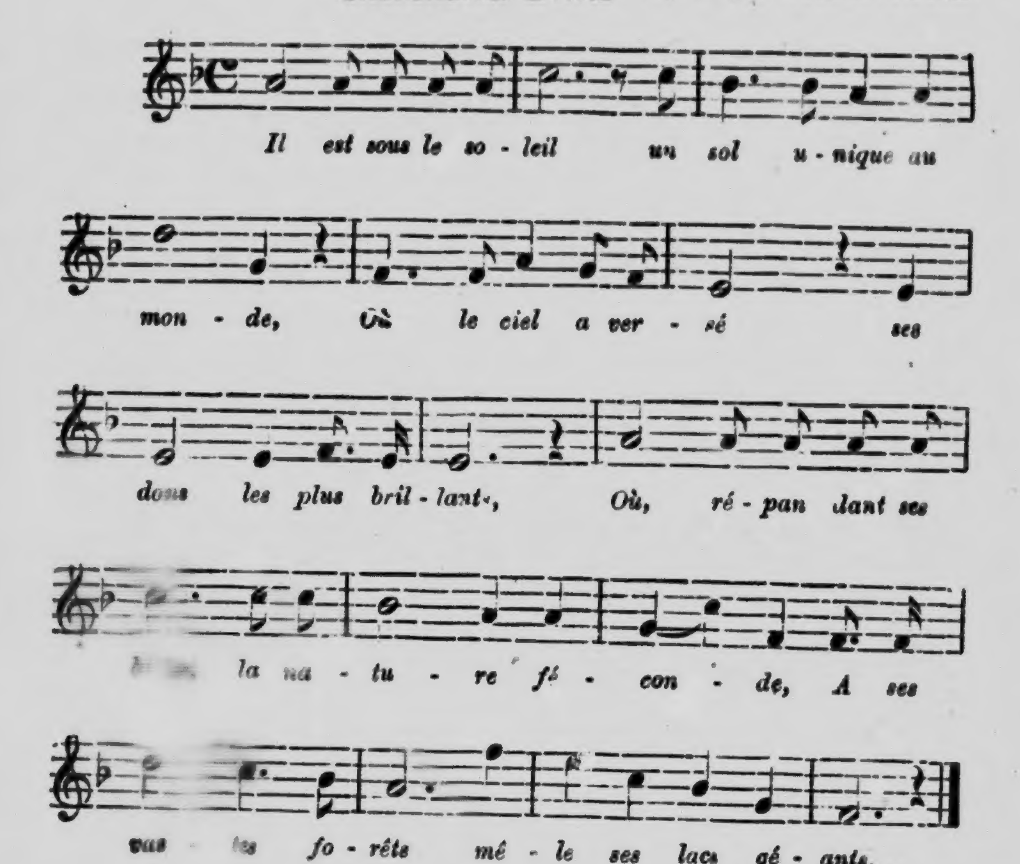


LA GERBE MELODIQUE

LE CANADA

Poésie de O. C[illegible]

Musique de ALF. LALIBERTÉ
Transposée par l'abbé G. DUGAS

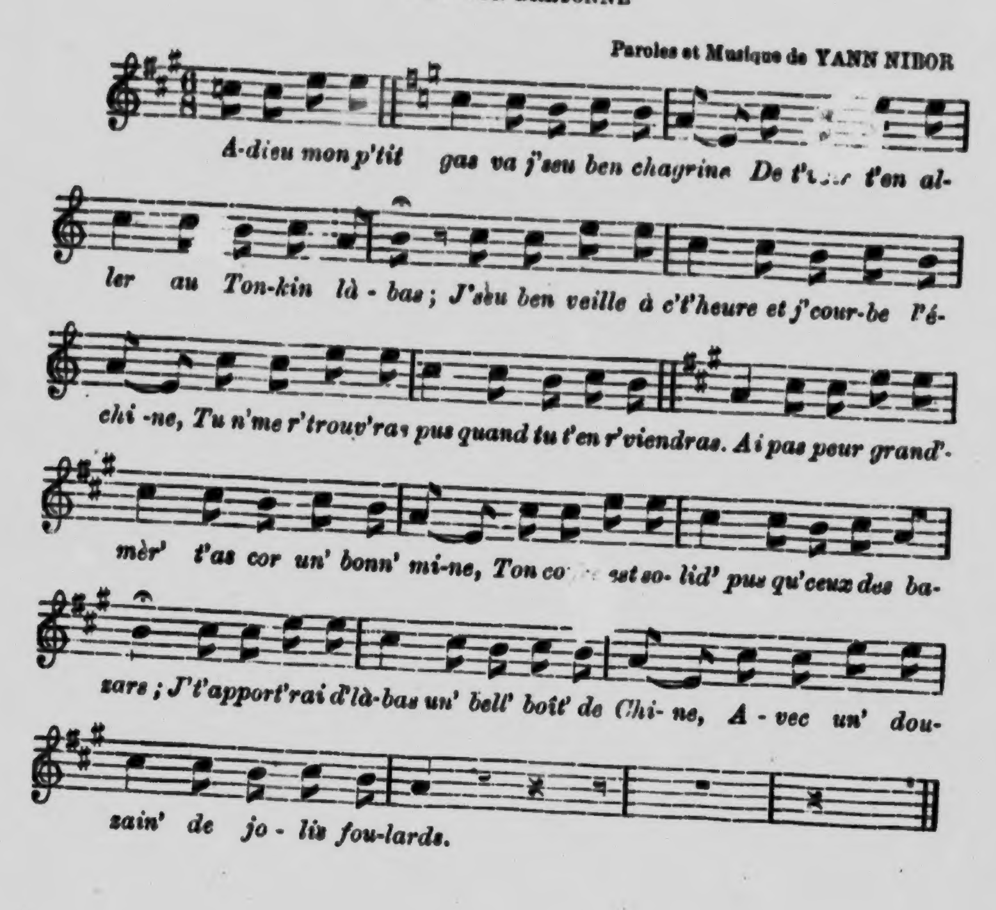


[illegible]r ces [illegible]ds enc[illegible]anteurs notre mère, la France,
[illegible] laissé de sa gloire un immortel sillon,
[illegible]ant ses flots vers l'Océan immense,
[illegible] Saint-Laurent redit encor son nom.

[illegible]lt, plus heureux qui l'habite,
[illegible] pour chercher d'autres cieux
Les [illegible]uve où le bonheur l'invite,
Sait vivre [illegible]rir où dorment ses aïeux !

La Boite de Chine

CHANSON BRETONNE



II

Ah ! mon pau p'tit gas va j'seu ben trop vieille
Pour cor me gréer d'ces biaux affutiaux ;
C'tait bon v'là trente ans, mais j'seu à la veille
D'dormir près d'ta mèr' dans l'champ aux naviaux.

Comme un vieux turco, j'vais m'battre à la guerre,
Et quand j's'rai de r'tour de d'chez l'Tonkinois.
Avec mes cent francs d'médaill' militaire
J'épous'rai, si j'veux, l'a fill' d'un bour… .s.

III

Avant que d'partir, p'tit gas, pour me plaire,
Pas' que j'devin' ben qu'tu cogn'ras sans peur,
Laiss' ma t'mettre au coup mon vieux scapulaire,
Not' bon curé dit qu'ça porte bonheur.

Et dès l'surlend'main, le p'tit gas s'embarque,
Avec ses deux sacs, au port de Toulon,
D'attaque et joyeux, comm' dans sa p'tite barque,
Sur son grand transport de guerr' le Vinh-Long.

IV

S'battit comme un chien, démolit un' masse
D'sal's têt' à long's mèch's, mais r'çut en plein cœur
Un' balle, et puis v'là qu' raid' mort on l'ramasse,
Lui qui méritait la bell' croix d'honneur.

Six s'main' après ça, la pauv' vieill' grand'-mère
Eut d'son pau' p'tit gas la p'tit' boîte en bois;
La p'tit' boît' cont'nait au vieux scapulaire
Teint d'sang et troué d'la ball' du Chinois.

V

Avec sa p'tit' boît' la pauv' vieill' se couche
Dans son grand lit clos, du chagrin plein l'cœur;
L'lend'main ell'tait morte ayant sur sa bouche
L'morceau d'drap béni qui porte bonheur.

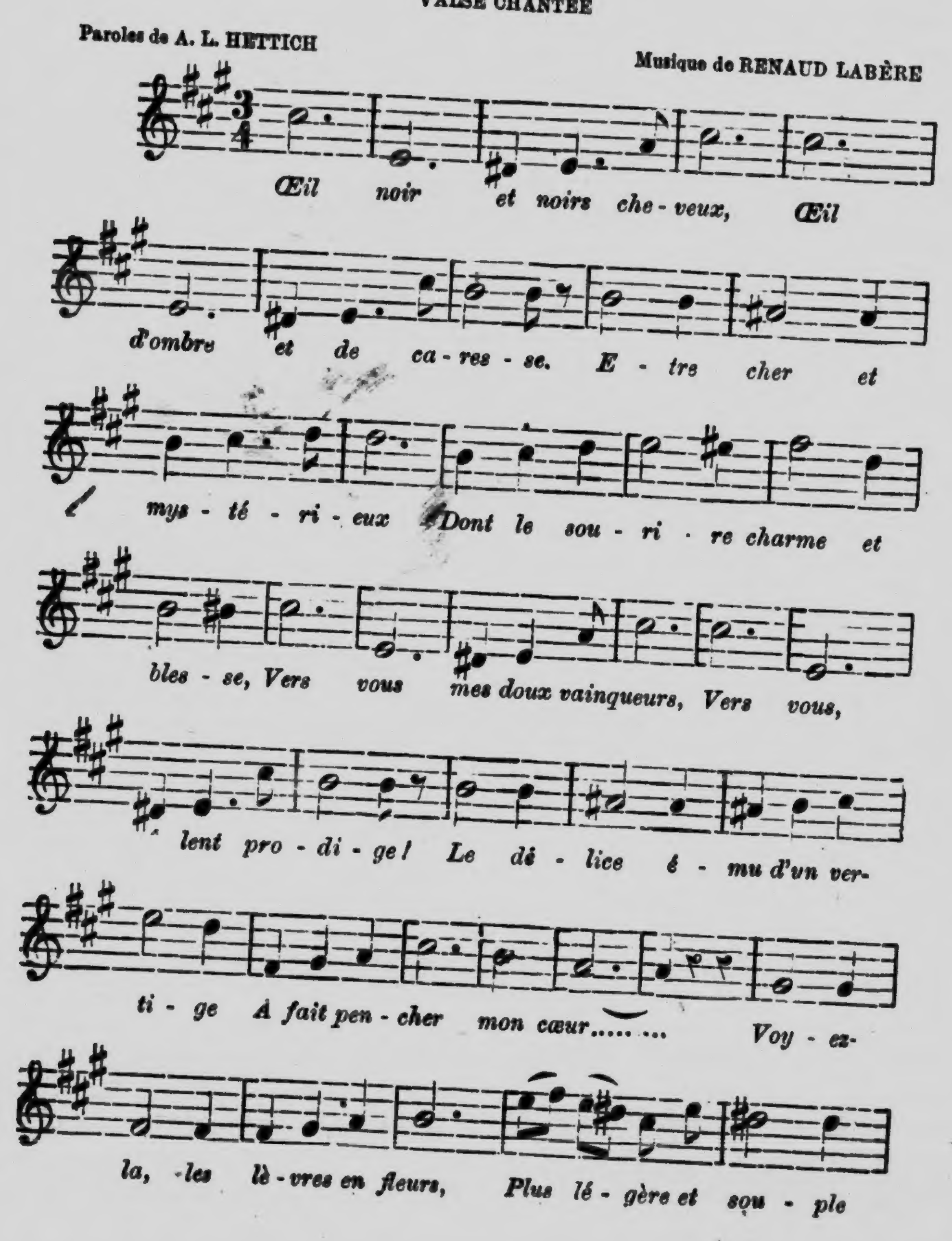
Allons mes mat'lots faut boir' un s'cond verre
A la bonn' santé d'la vieille et du gas
Qui repos' en paix sous leurs six pieds d'terre;
Y repos'rons-nous? Voilà c'qu'on n'sait pas.

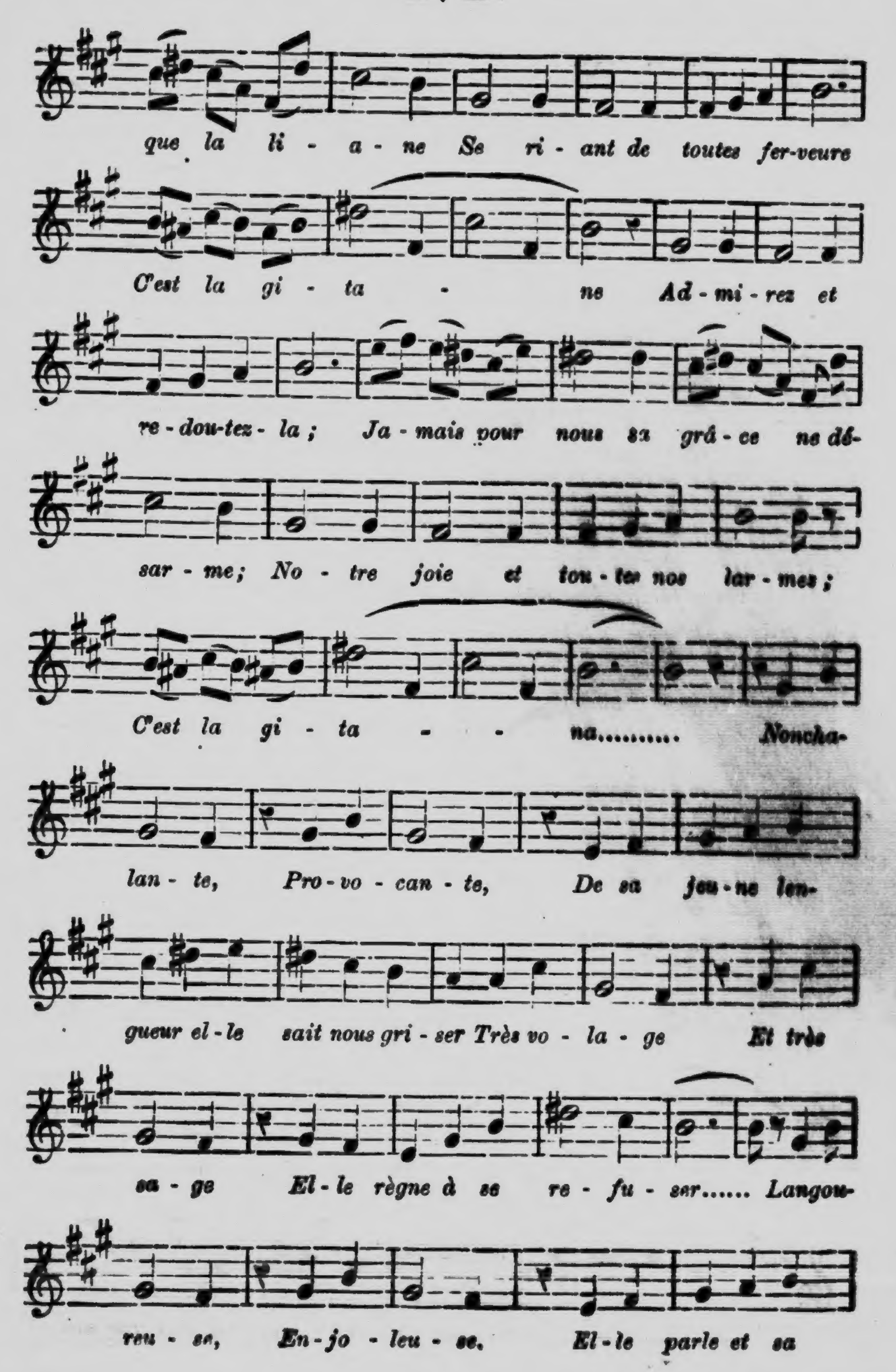
ADORÉE
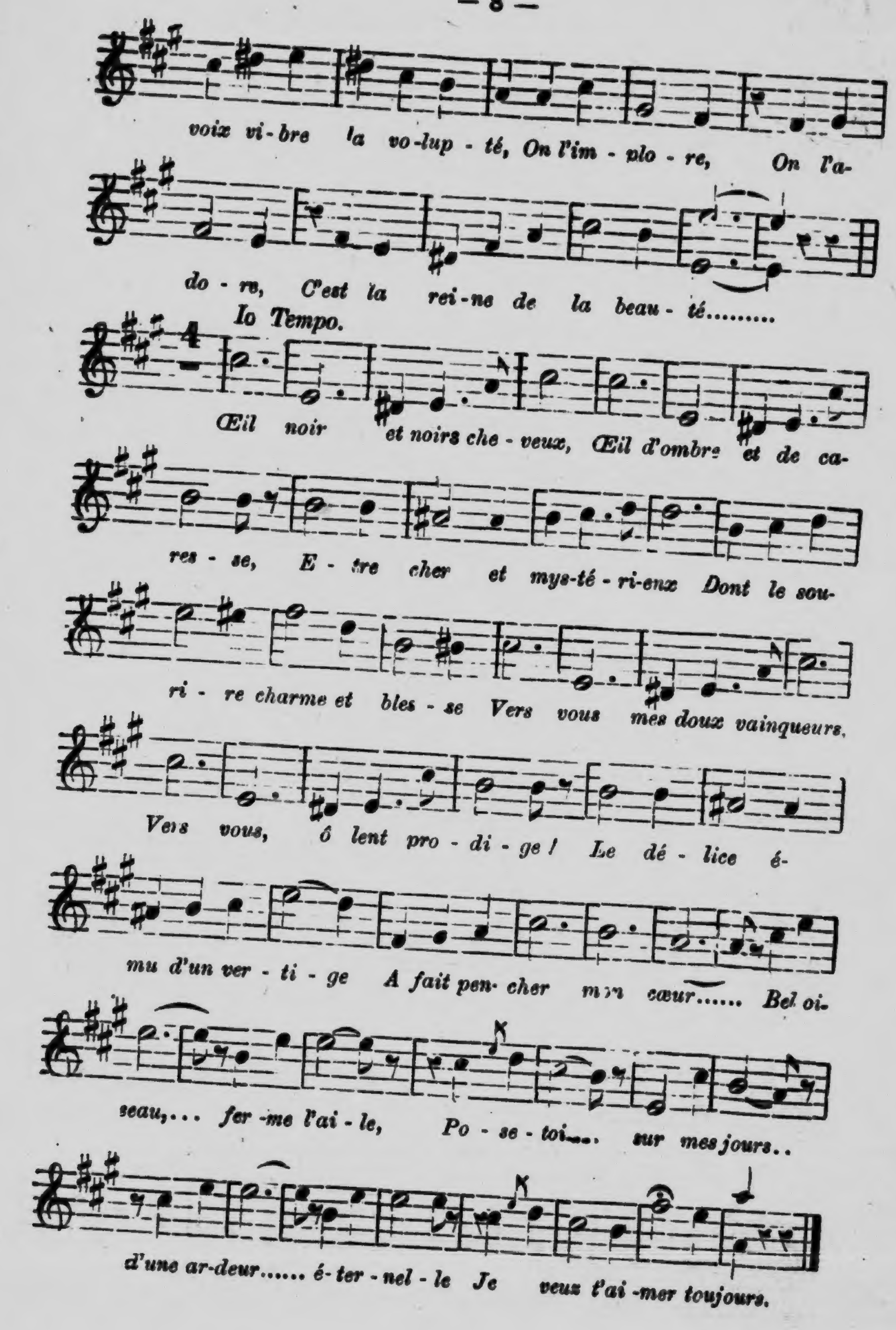
VALSE CHANTÉE

Paroles de A. L. HETTICH

Musique de RENAUD LABÈRE




que la li - a - ne Se ri - ant de toutes fer-veurs
C'est la gi - ta - ne Ad - mi - rez et
re - dou-tez - la ; Ja - mais pour nous sa grâ - ce ne dé-
sar - me ; No - tre joie et tou - tes nos lar - mes ;
C'est la gi - ta - - na.......... Noncha-
lan - te, Pro - vo - can - te, De sa jeu - ne lan-
gueur el - le sait nous gri - ser Très vo - la - ge Et très
sa - ge El - le règne à se re - fu - ser...... Langou-
reu - se, En - jo - leu - se. El - le parle et sa

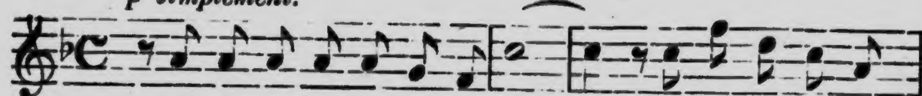

voix vi-bre la vo-lup-té, On l'im-plo-re, On l'a-
do-re, C'est la rei-ne de la beau-té.........
Io Tempo.
4
Œil noir et noirs che-veux, Œil d'ombre et de ca-
res-se, E-tre cher et mys-té-ri-eux Dont le sou-
ri-re charme et bles-se Vers vous mes doux vainqueurs,
Vers vous, ô lent pro-di-ge! Le dé-lice é-
mu d'un ver-ti-ge A fait pen-cher mon cœur...... Bel oi-
seau,... fer-me l'ai-le, Po-se-toi... sur mes jours..
d'une ar-deur...... é-ter-nel-le Je veux t'ai-mer toujours.

Les Deux Coeurs
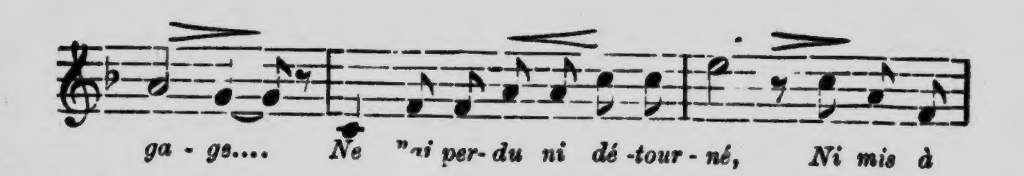
Poésie de HIPPOLYTE LUCAS

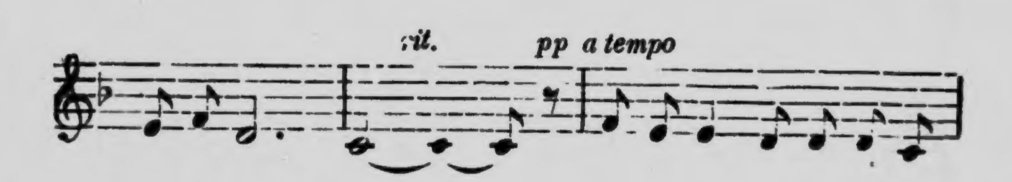
Musique de H. DE FONTENAILLES
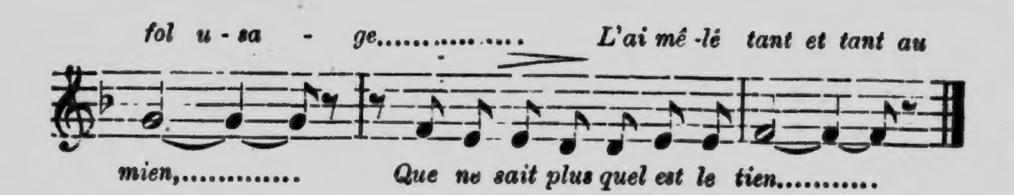




Le cœur que tu m'a-vais don-né....... Ma douce a - mie, en





fol u - sa - ge.............. L'ai mê -lé tant et tant au



II
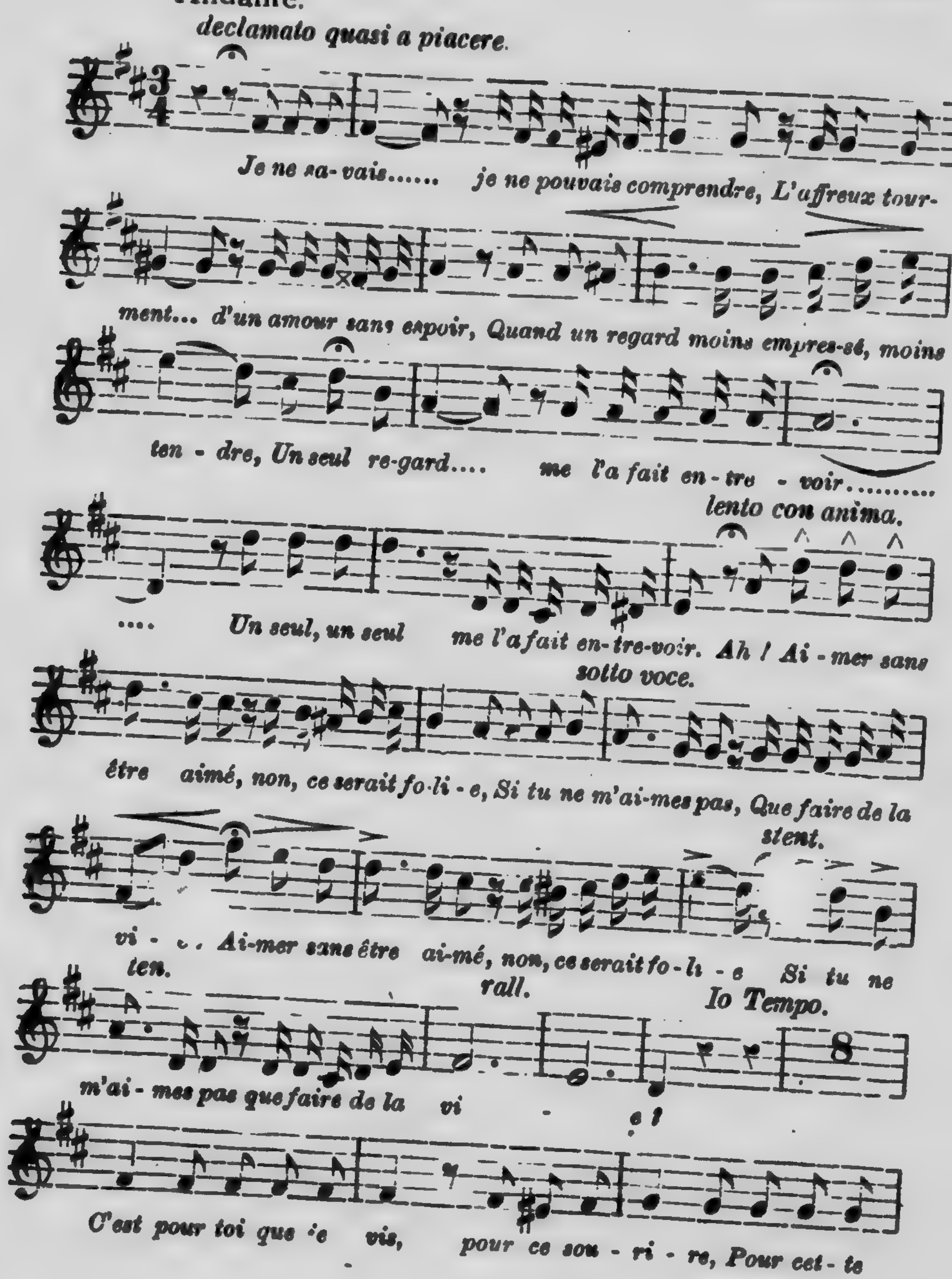
Pourquoi vouloir les diviser,
A ce penser je tremble,
Sans effort pourrait-on briser
Le nœud qui les rassemble !
Il faudrait déchirer le mien,
Hélas ! peut être aussi le tien.

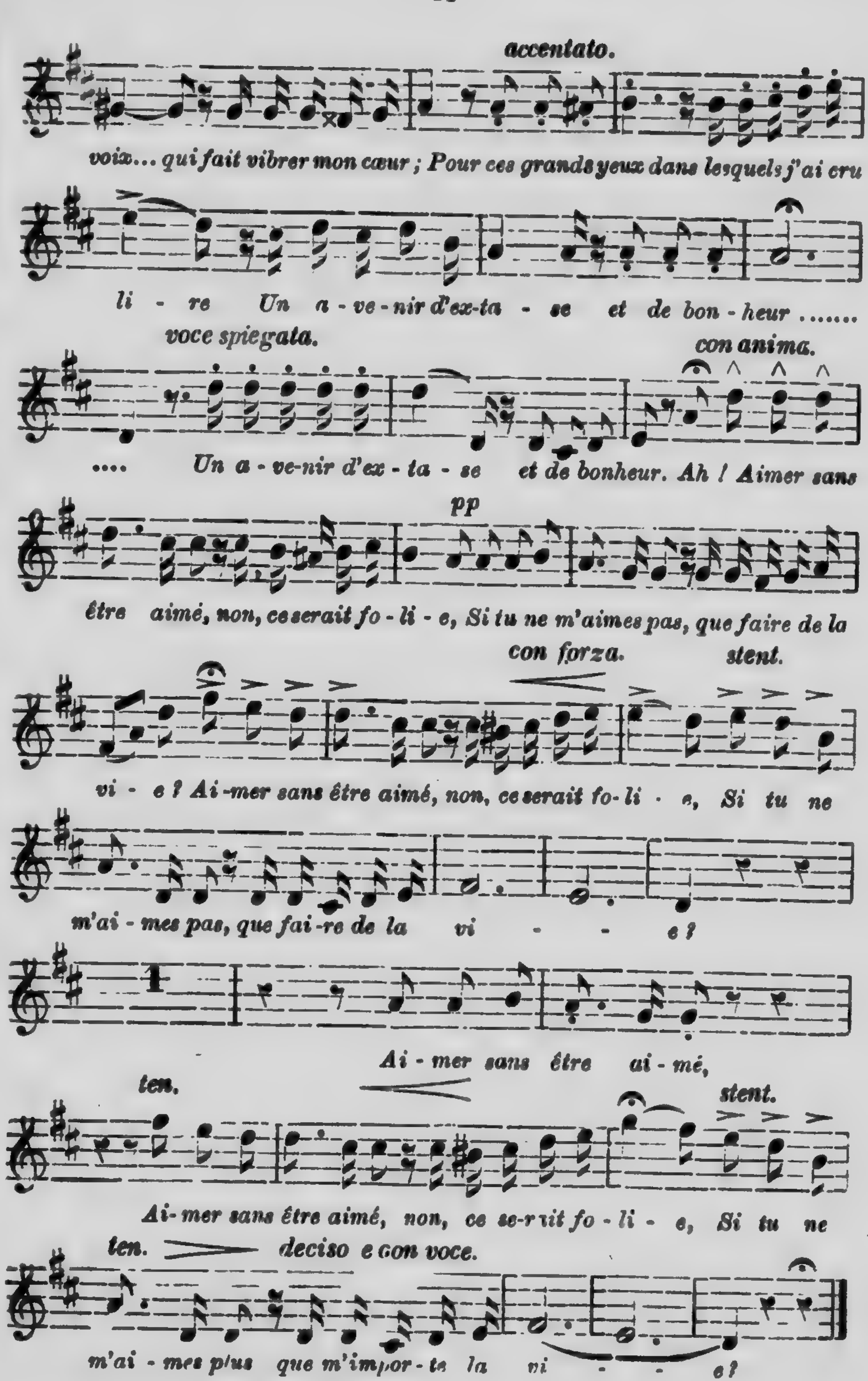
III

A les séparer désormais,
Nous souffririons l'un l'autre,
Laissons les unis pour jamais.
Ce destin est le nôtre,
Ne cherchons plus quel est le tien,
Ne cherchons plus quel est le mien.

Aimer sans être aimé

Paro'es de D. TAGLIAFICO — ROMANCE — Musique de G. CIMINO

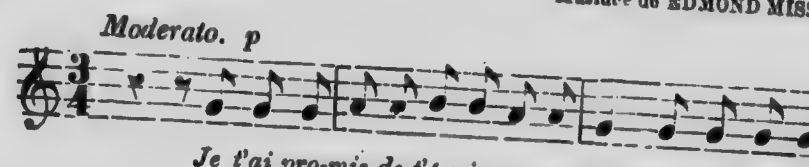


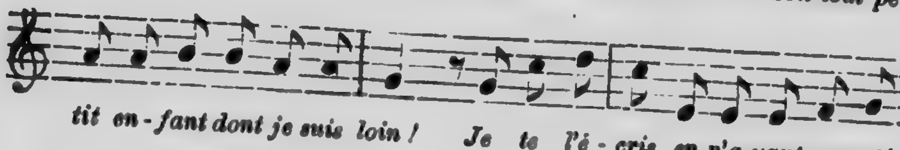

accentato.
voix... qui fait vibrer mon cœur ; Pour ces grands yeux dans lesquels j'ai cru
li - re Un a - ve - nir d'ex-ta - se et de bon - heur ....
voce spiegata.
con anima.
.... Un a - ve-nir d'ex - ta - se et de bonheur. Ah ! Aimer sans
pp
être aimé, non, ce serait fo - li - e, Si tu ne m'aimes pas, que faire de la
con forza.
stent.
vi - e ? Ai-mer sans être aimé, non, ce serait fo- li - e, Si tu ne
m'ai - mes pas, que fai-re de la vi - - e ?
Ai - mer sans être ai - mé,
ten.
stent.
Ai- mer sans être aimé, non, ce se-rait fo - li - e, Si tu ne
ten.
deciso e con voce.
m'ai - mes plus que m'impor - te la vi - - e ?

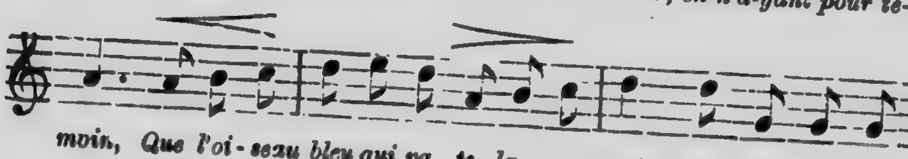
La Lettre au Petit

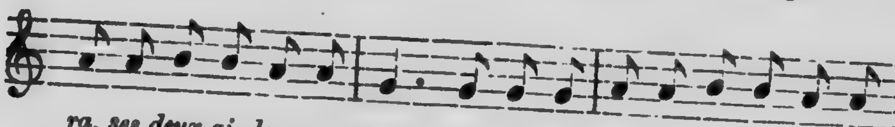
Paroles de CHARLES FUSTER

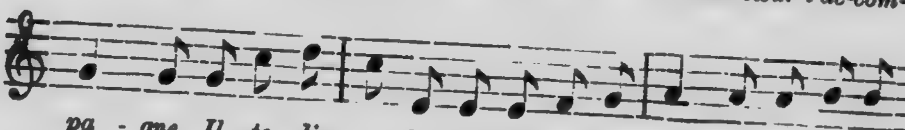
Musique de EDMOND MISSA

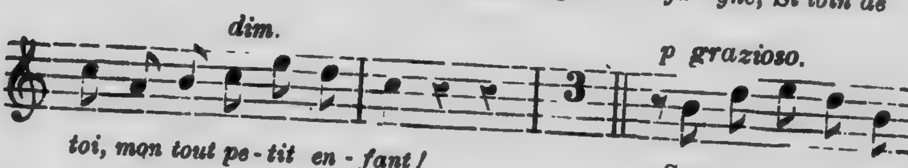


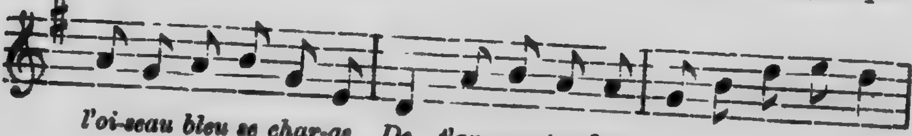


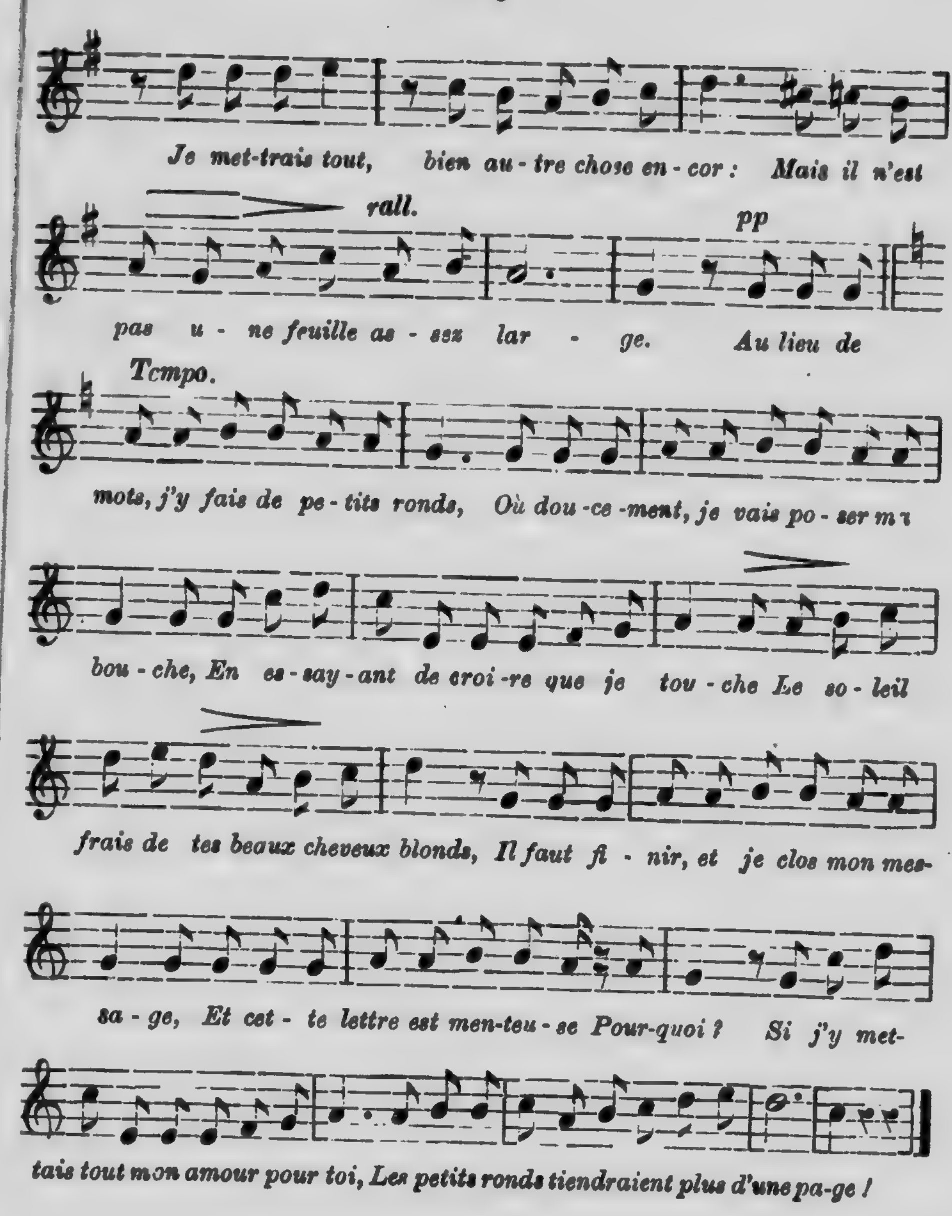











Je met-trais tout, bien au - tre chose en - cor : Mais il n'est
rall.
pp
pas u - ne feuille as - sez lar - ge. Au lieu de
Tempo.
mots, j'y fais de pe - tits ronds, Où dou - ce - ment, je vais po - ser ma
bou - che, En es - say - ant de croi - re que je tou - che Le so - leil
frais de tes beaux cheveux blonds, Il faut fi - nir, et je clos mon mes-
sa - ge, Et cet - te lettre est men-teu - se Pour-quoi ? Si j'y met-
tais tout mon amour pour toi, Les petits ronds tiendraient plus d'une pa-ge !
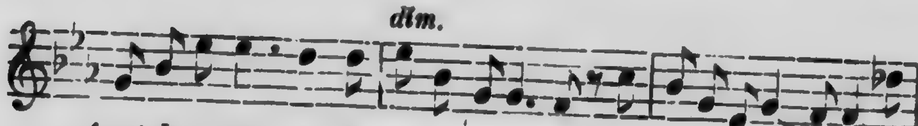
En se disant Adieu

Célèbre duo de ANT. RUBINSTEIN

Transcrit pour voix seule par P. LACOME
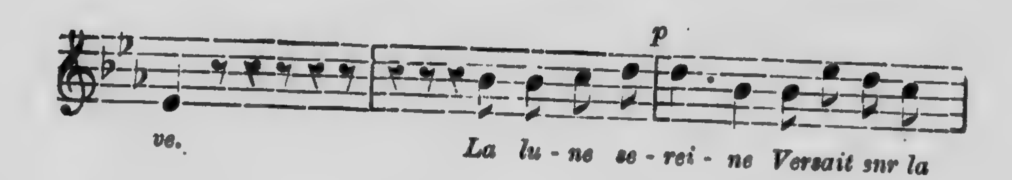


A - lors la pa - ro - le Mou-rut sur sa lè - vre, Son



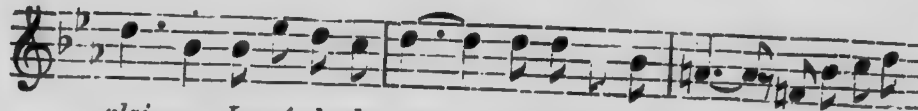
front de sa fiè - vre, Brûlait mon épau-le ; As-sis sur la grè - ve, L'a-



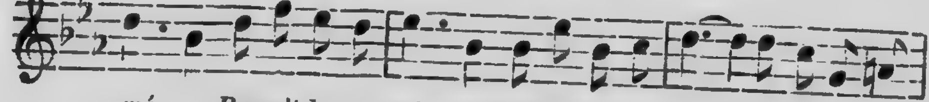
mour dans nos â-mes, Tout deux nous restâmes Longtemps perdus dans un rê-



ve. La lu - ne se - rei - ne Versait sur la



plai - ne La pâ - le clar - té...... Des nuits de l'é - té... La brise embau-



mé - e Berçait la ra - mé - e, Son souffle amoureux.. Mêlait nos che-

p *cresc.*

veux,.... O sour-ce de lar - mes, Moment plein d'alarmes Mo-

f *dim.*

cresc. *p*

ment douloureux des adieux............ Mon cœur se rappel - le Cette

heu -re cru-el - le Où mon rê - ve d'a -mour S'en-vo-

dim. *rit.* *a tempo.*

la sans re - tour Sans re-tour S'en - vo - la...... sans re-

tour !..................................

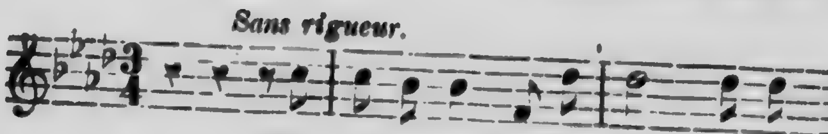


Chanson d'Automne

Poésie de PAUL DEI

Musique de ANDRÉ MESSAGER

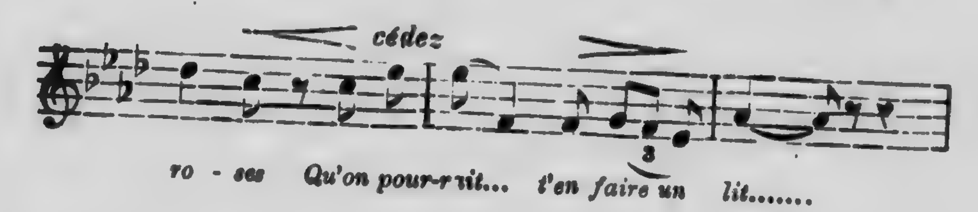
Sans rigueur.



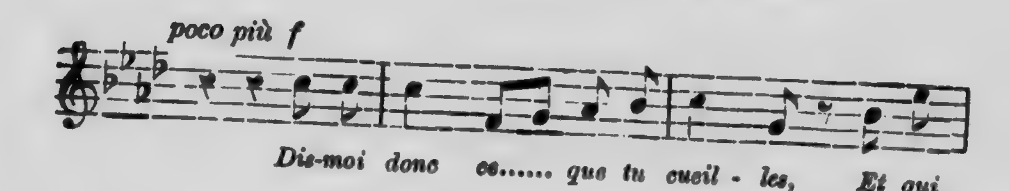
Viens au jar-din, por - tes clo - ses ! Ma



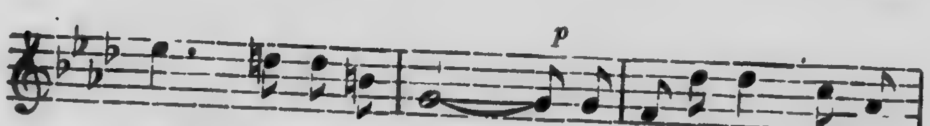
lè - vre d'a-mour pâ - lit........ Il est tom - bé tant de



ro - ses Qu'on pour-rait... t'en faire un lit.......



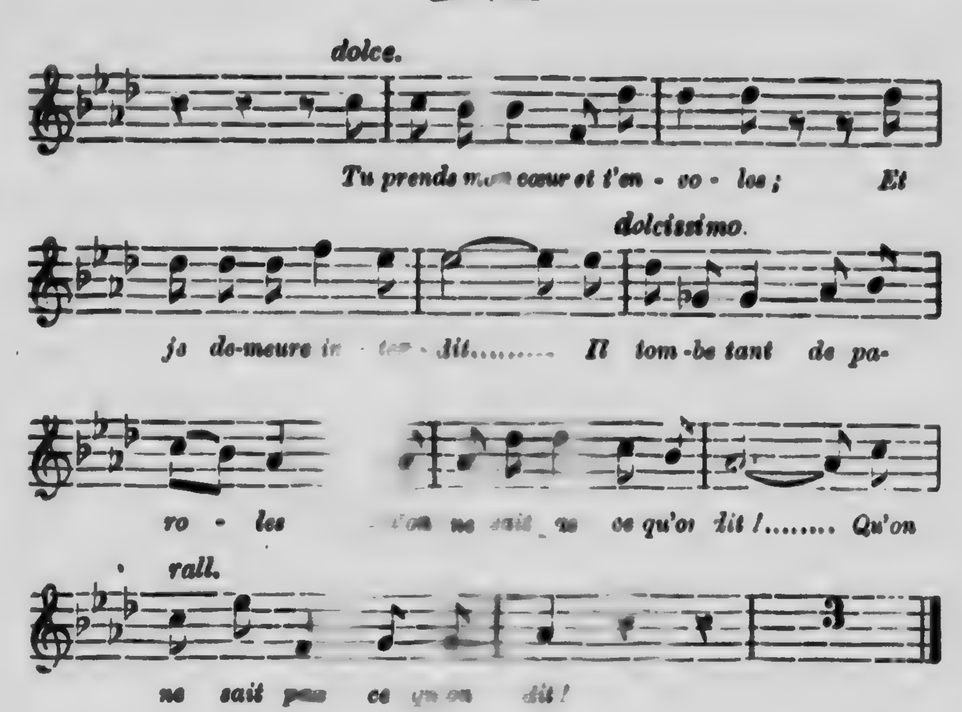
Dis-moi donc ce...... que tu cueil - les, Et qui



sai - gne dans ta main !...... Il est tom - bé tant de



feuil - les Qu'on ne voit plus......... son che - min !


dolce.
Tu prends cœur et t'en - vo - les ; Et
dolcissimo.
je de-meure in - dit......... Il tom-be tant de pa-
ro - les ne ce qu'on dit !........ Qu'on
rall.
ne sait ce dit !

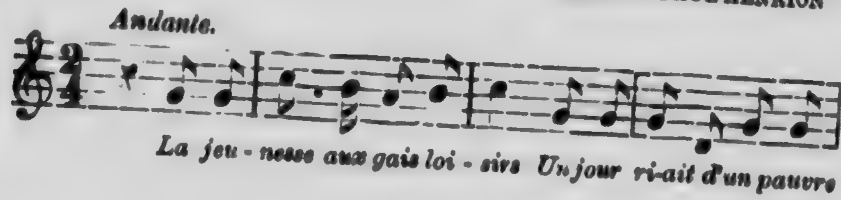


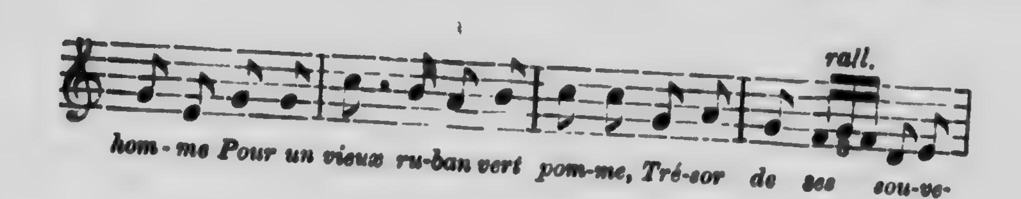
Le Vieux Ruban

SOUVENIRS

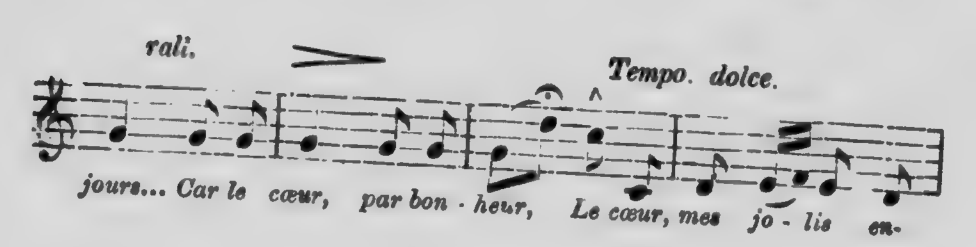
Paroles de H. GUÉRIN de LITTEAU
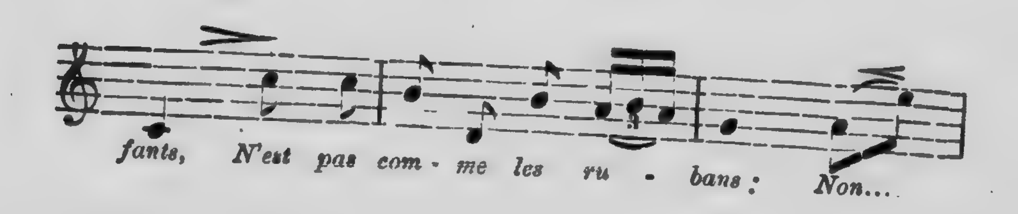
Musique de PAUL HENRION

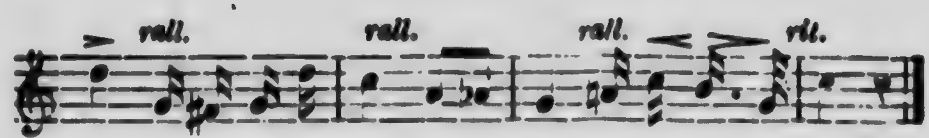












II

Sur ce ruban aujourd'hui
Tout mon passé se rassemble,
Souvent je les mets ensemble
A jaser mon cœur et lui...
Pour moi quels heureux moments
Que ces entretiens charmants !

Car le cœur, etc.

III

Qu'importe, en effet, les doigts
Du temps qui le décolore,
Si je puis le voir encore
Avec mes yeux d'autrefois !...
Ou si, pour m'expliquer mieux,
Mon cœur passe dans mes yeux !

Car le cœur, etc.

IV

Puis leur criant : " A demain :
A demain, folle jeunesse ! "
Le bon vieux avec tristesse
Poursuivait son droit chemin.
Mais la voix en s'éloignant
Disait toujours, s'éteignant :

Non, le cœur, etc.

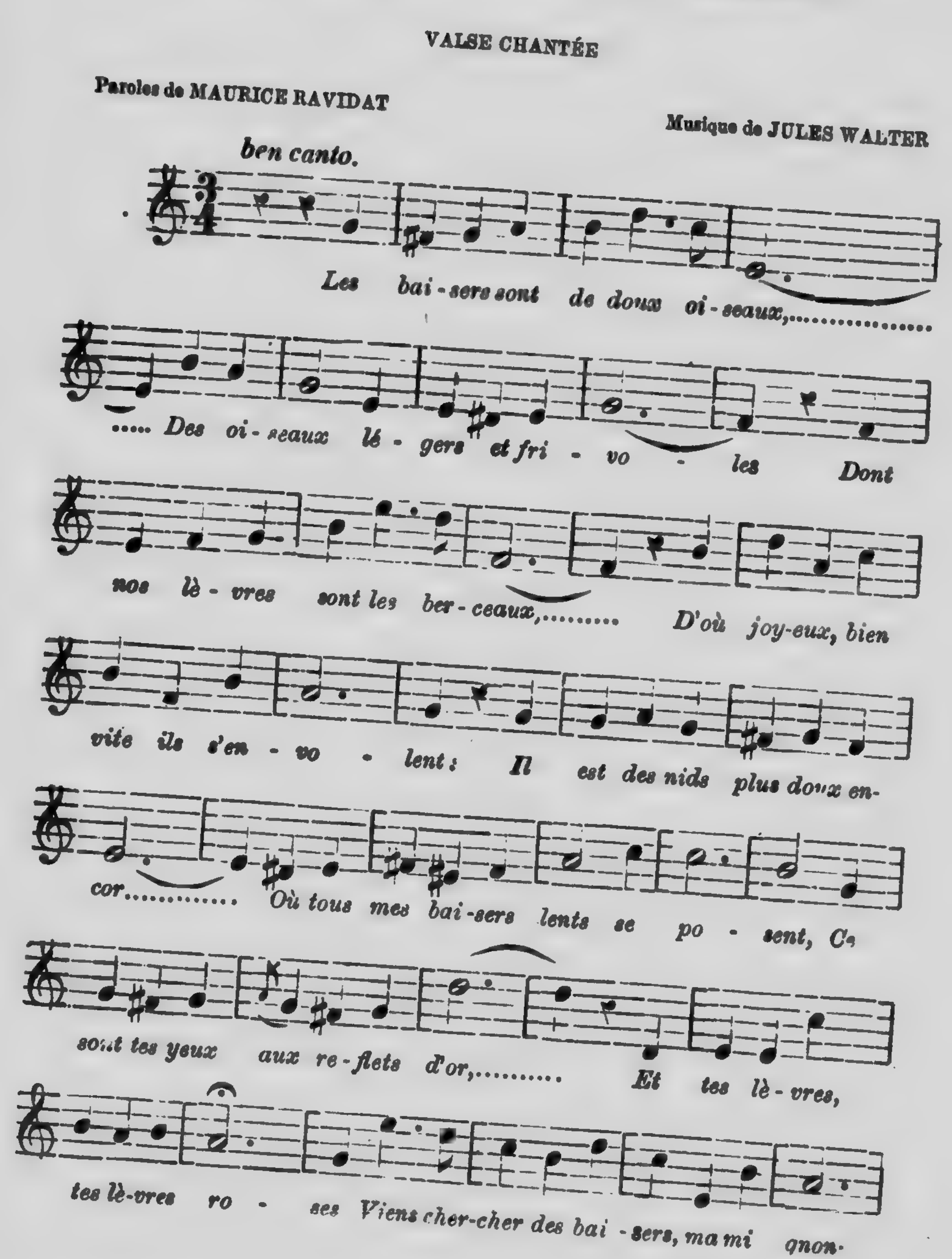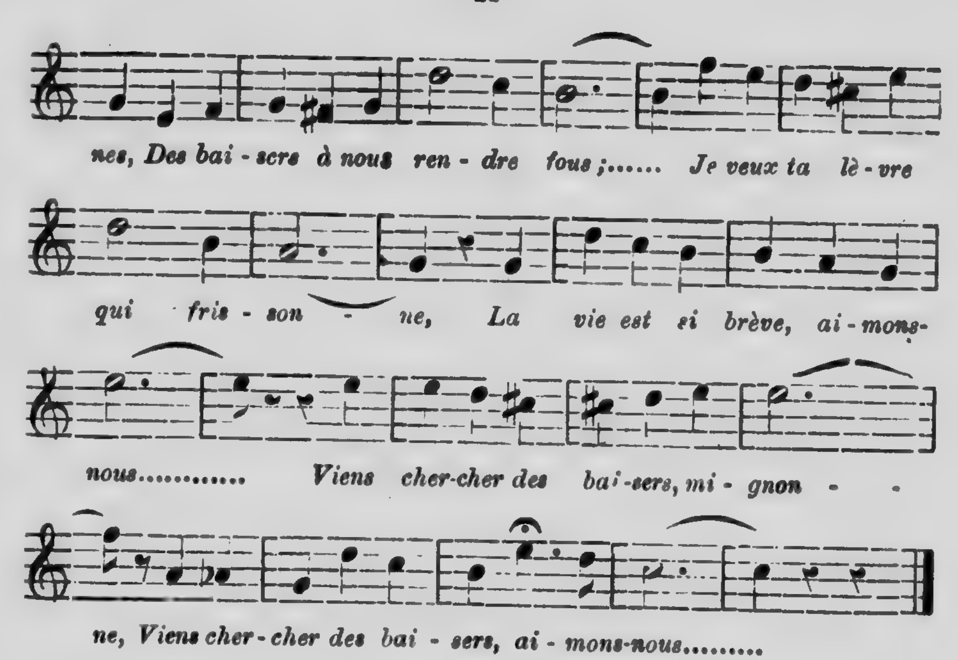


Viens Chercher des Baisers

VALSE CHANTÉE

Paroles de MAURICE RAVIDAT

Musique de JULES WALTER





II
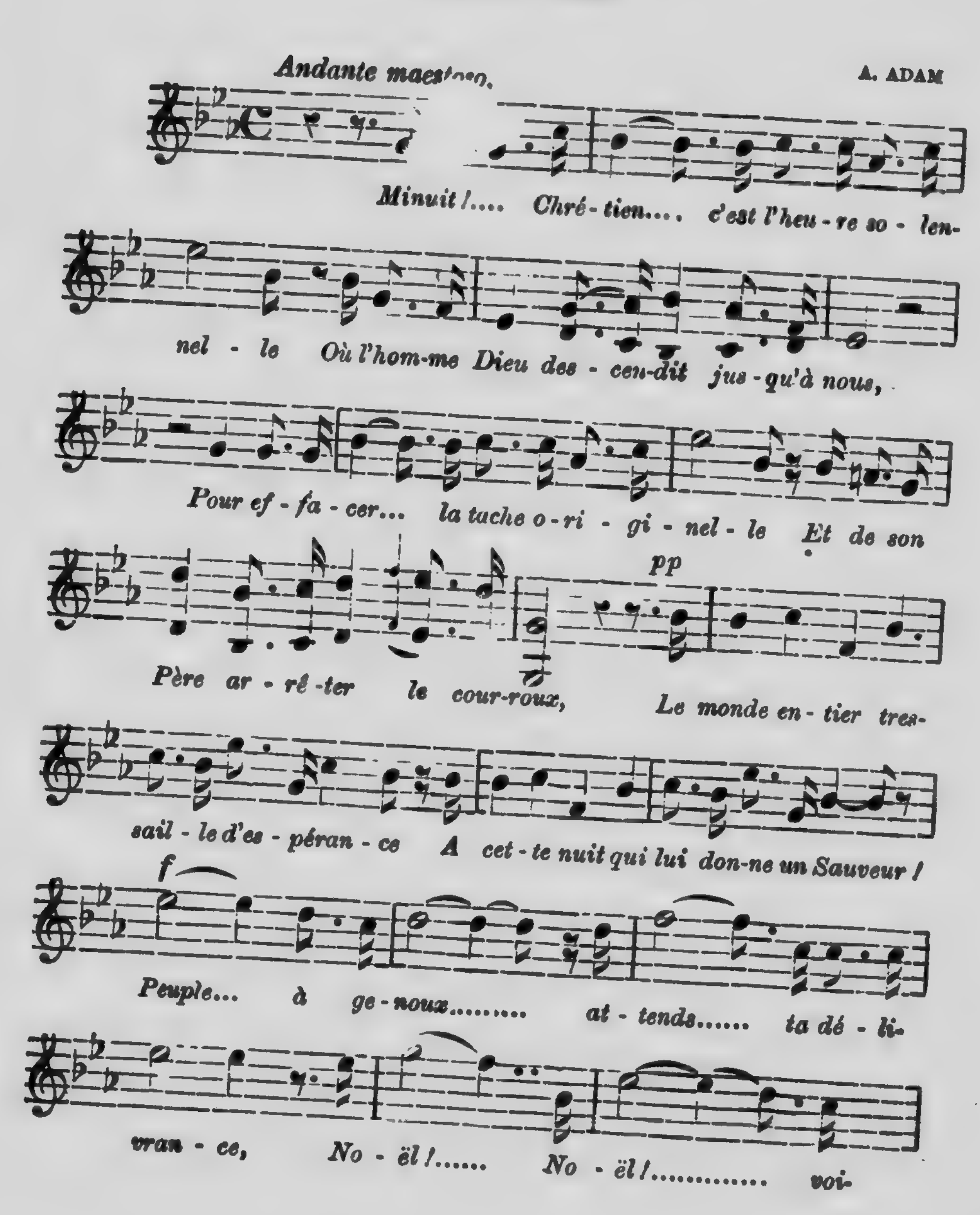
Laisse-moi te bercer tout bas
De mots doux comme une caresse :
Les jours qu'il me reste ici-bas
Seront grisés de ton ivresse.
Pourquoi me fuir alors, pourquoi ?
Mon cœur sera toujours le même ;
Reste à jamais auprès de moi,
Ne vois-tu donc pas que je t'aime !
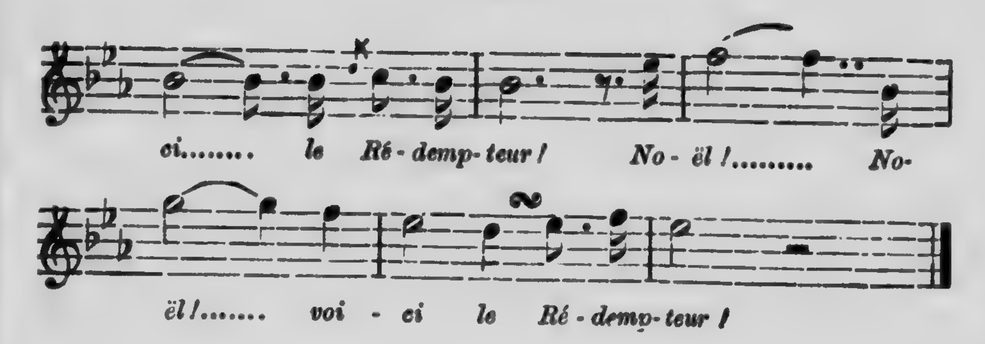
Viens chercher des baisers mignonne.
Des baisers à nous rendre fous ;
Je veux ta lèvre qui frissonne,
La vie est si brève, aimons-nous :
Viens chercher des baisers, mignonne,
Viens chercher des baisers, aimons-nous.



Minuit ! Chrétien...

CANTIQUE DE NOËL





2

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.
Le Roi des Rois naît dans une humble crèche
Puissant du jour, fiers de votre grandeur !
A votre orgueil, c'est de là qu'un Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur !(*bis*)

3

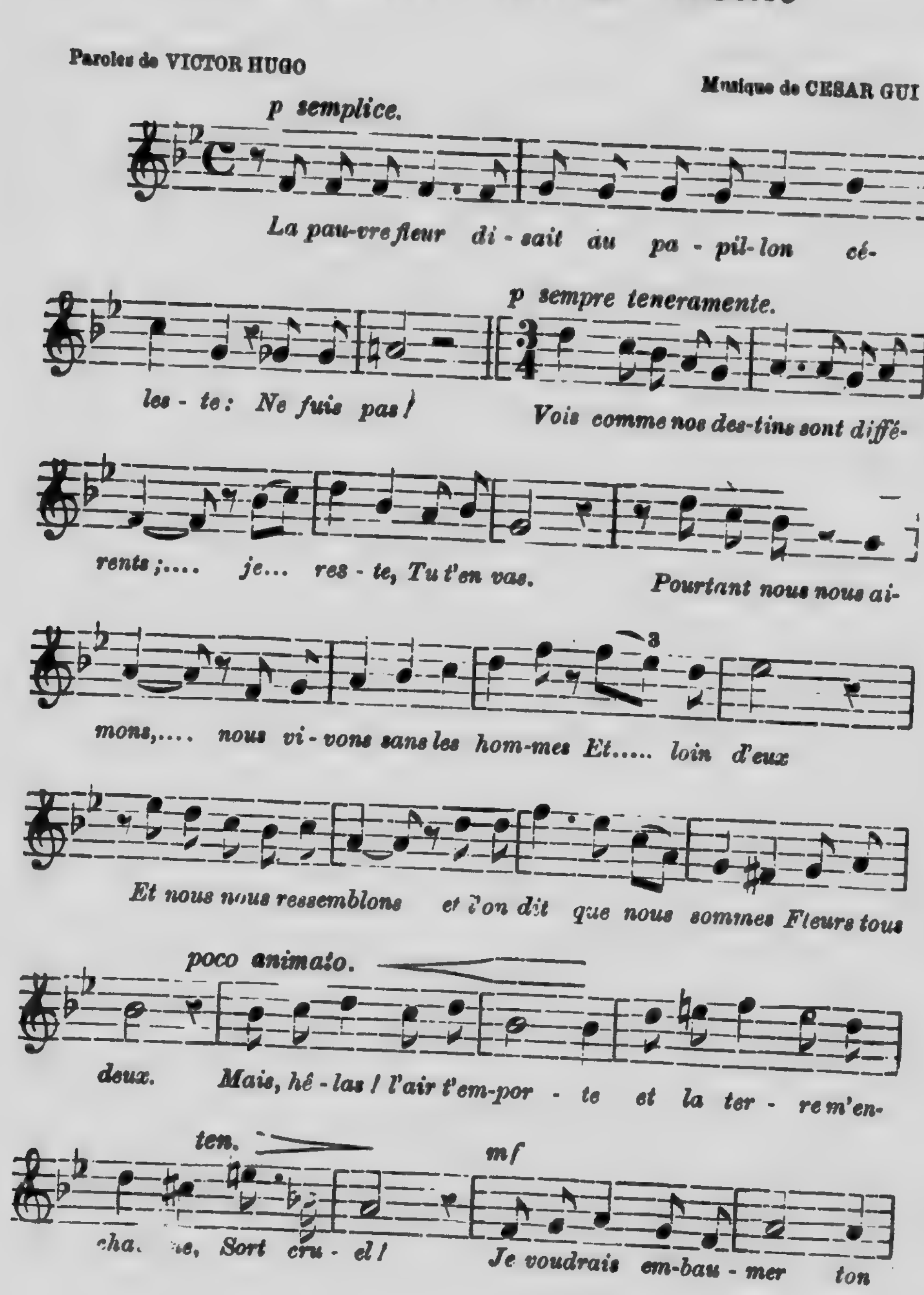
Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert,
Il voit un frère où n'était qu'un esclave,
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer !
Qui lui dira notre reconnaissance ?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre, et
Peuple debout chante ta délivrance, [meurt,
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur ! (*bis*)
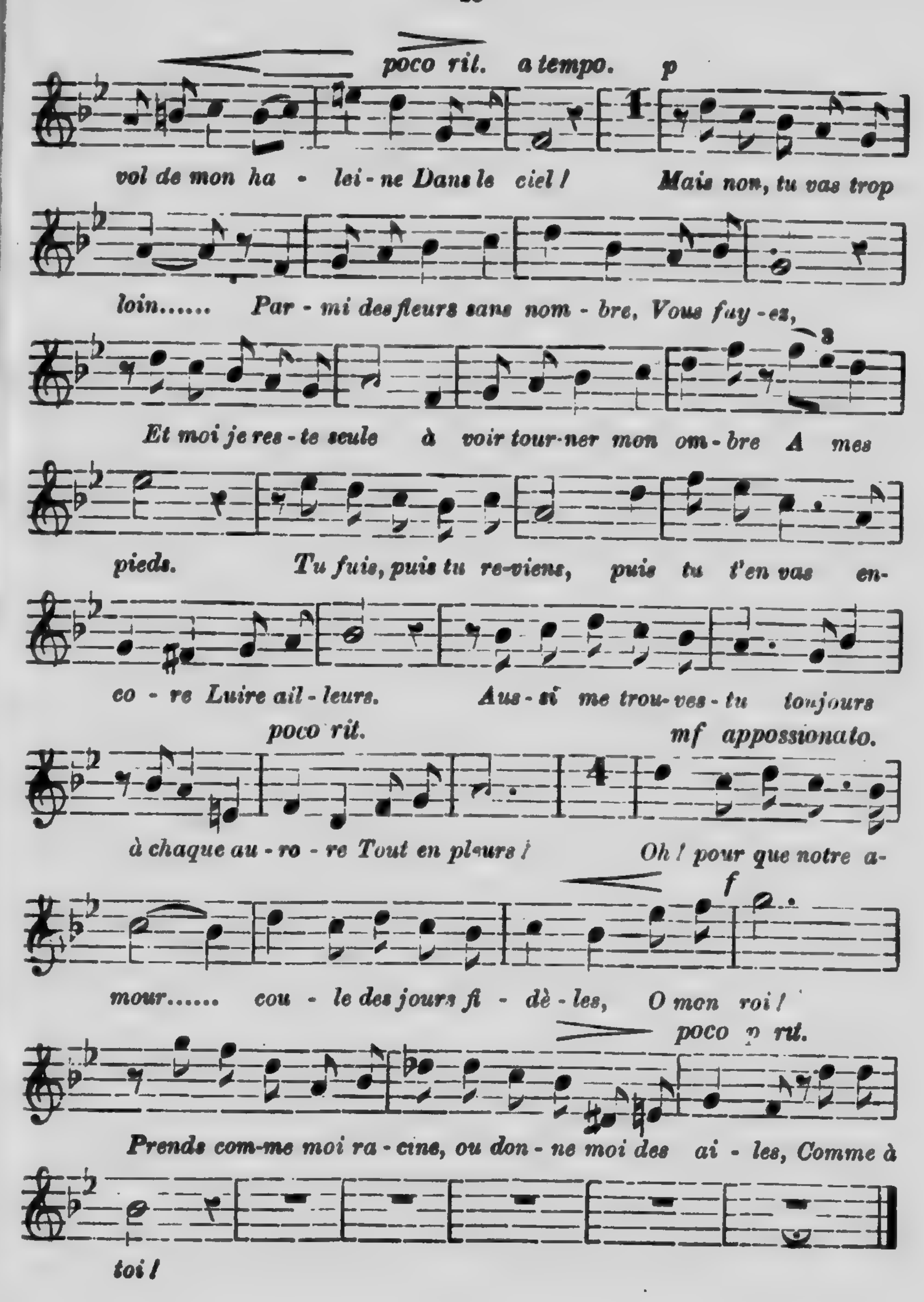


La Pauvre Fleur Disait

Paroles de VICTOR HUGO

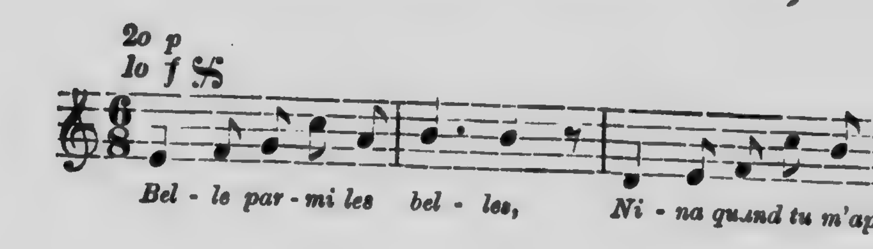
Musique de CESAR GUI

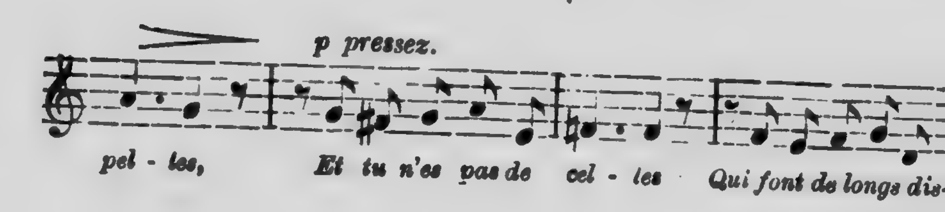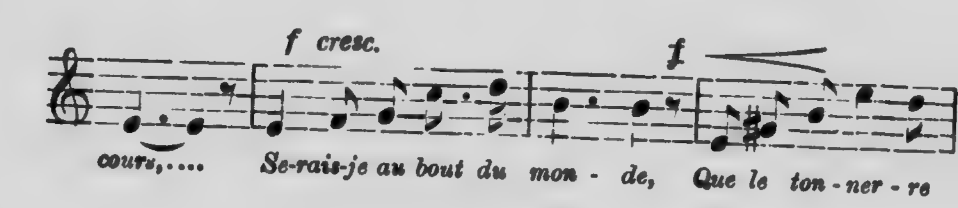



poco rit. a tempo. p
vol de mon ha - lei - ne Dans le ciel ! Mais non, tu vas trop
loin...... Par - mi des fleurs sans nom - bre, Vous fuy - ez,
Et moi je res - te seule à voir tour-ner mon om - bre A mes
pieds. Tu fuis, puis tu re-viens, puis tu t'en vas en-
co - re Luire ail - leurs. Aus - si me trou-ves - tu toujours
poco rit. mf appossionato.
à chaque au - ro - re Tout en pleurs ! Oh ! pour que notre a-
f
mour...... cou - le des jours fi - dè - les, O mon roi !
poco rit.
Prends com-me moi ra - cine, ou don - ne moi des ai - les, Comme à
toi !

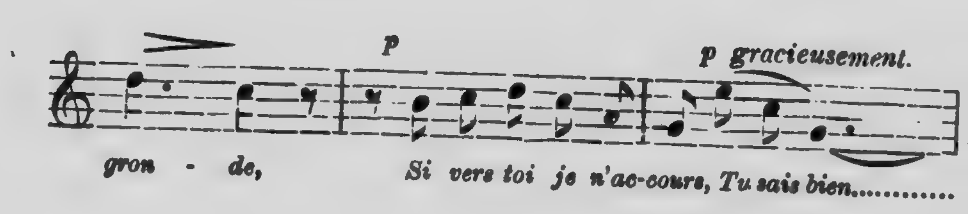
JE T'AIME
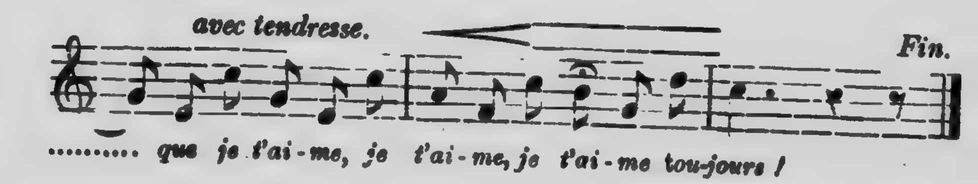
Paroles et musique de D. TAGLIAFICO











p plus vite et déclamé.

La brise en se jou - ant.......... m'a dit : re-prends ha-lei -
Oui, j'accours pour te voir............ pour te voir, pour t'en-ten -

retenu. *cresc.*

ne, Pourquoi tout se pres - ser ?....... m'a dit l'oi-seau rail - leur,.......
dre, Dans mes bras fré-mis-sants........ em- pri - son-ner tes bras,........

f rall. grandement.

vous ne sa - vez donc pas quel dé - sir me ra-
Te cou - vrir de bai - sers qu'il fau - dra bien me

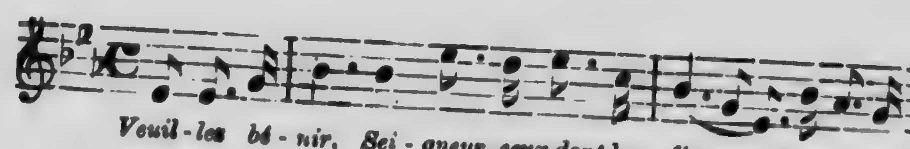
mè - ne ? Vous ne sa - vez donc pas......
ren - dre, Si tu veux, cœur in - grat,.........

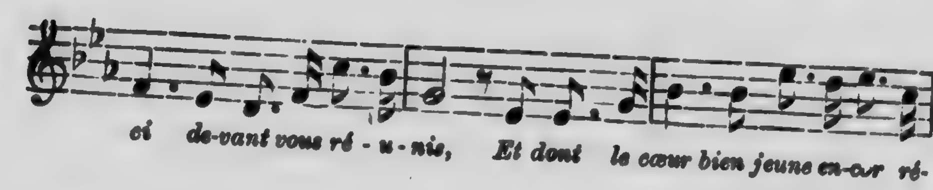
ritard. *pressez.* *dim.*

où m'at-tend le bon-heur ? Ni - na, Ni - na.
que je n'en meu - re pas. Ni - na, Ni - na.

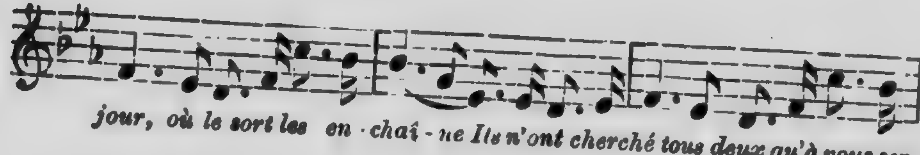


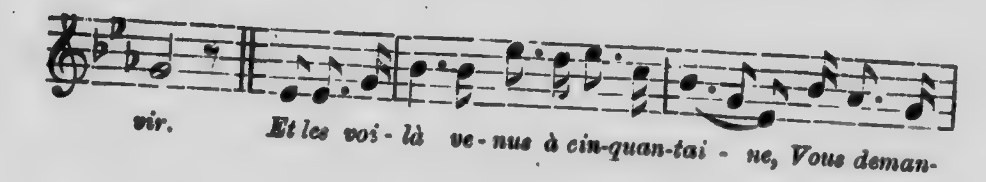
NOCES D'OR

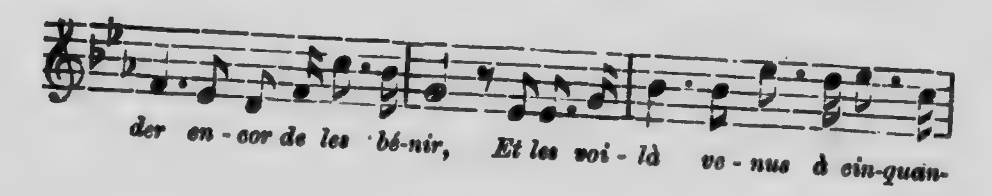

Veuil-les bé-nir, Sei-gneur, ceux dont la fê - te Nous voit i-

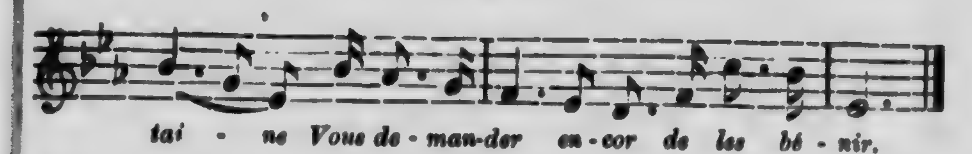

ci de-vant vous ré-u-nis, Et dont le cœur bien jeune en-cor ré-


pè - te, Que cinquante ans vous les a-vez bé - nis, De-puis le


jour, où le sort les en-chaî - ne Ils n'ont cherché tous deux qu'à vous ser-


vir. Et les voi - là ve - nus à cin-quan-tai - ne, Vous deman-


der en - cor de les bé-nir, Et les voi - là ve - nus à cin-quan-



2

Bénissez-les comme la fois première
Ces vétérans dont la fidélité
Brilla d'une douce lumière
Que rehaussait leur tendre charité.
Reconnaissants, ils veulent qu'on publie
Que cinquante ans vous fûtes leur trésor.
Aussi leur voix doucement balbutie :
Merci, mon Dieu, de voir nos noces d'or.

3
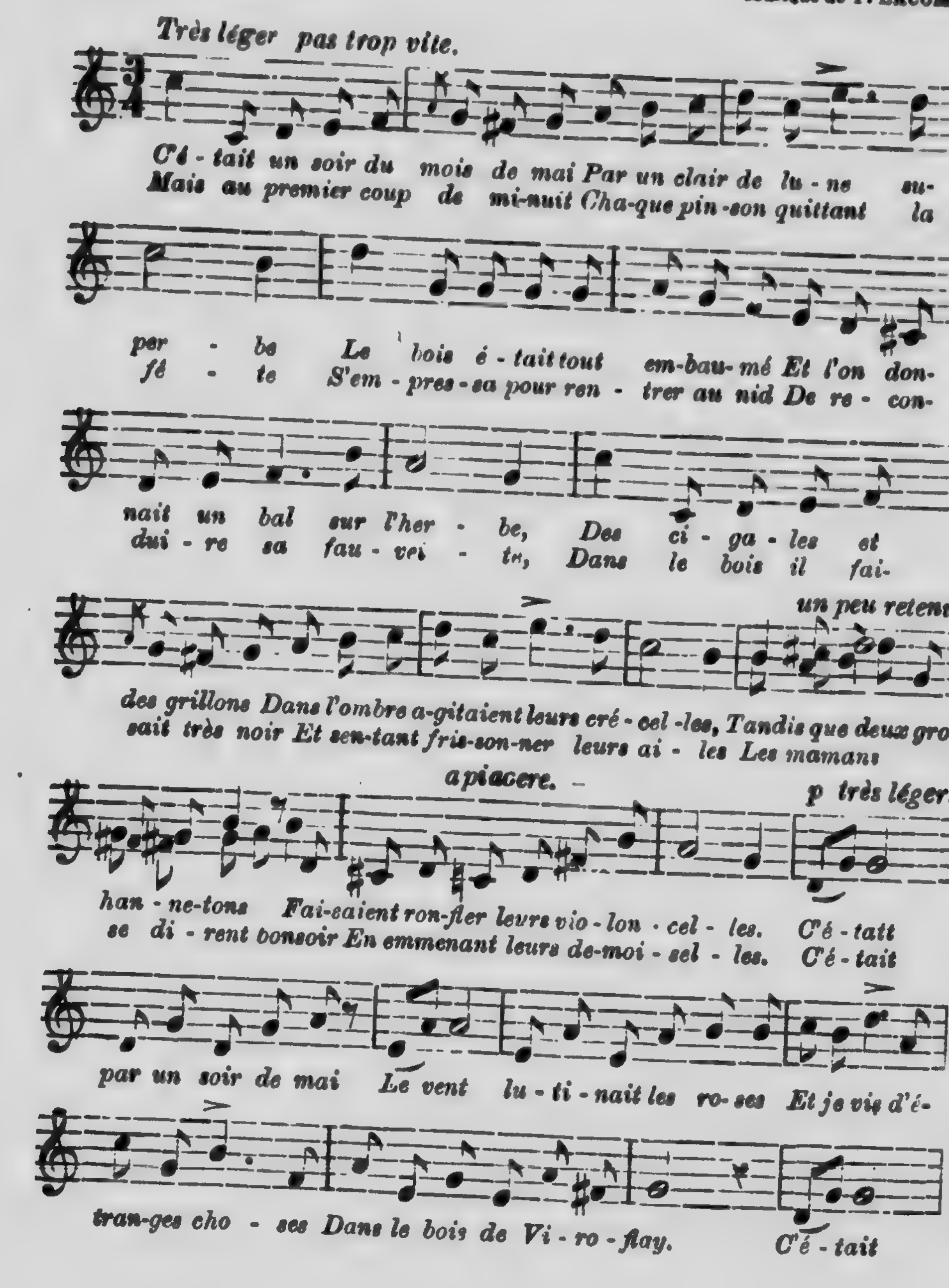
Voyez, Seigneur, ce Père et cette Mère
Fiers de vous voir servir par leurs enfants.
Et d'en compter plusieurs au sanctuaire
Pour les bénir par vous dans leurs vieux ans.
Prêtez l'oreille à notre humble prière
Faite par eux jadis à cet autel :
Que la famille heureuse sur la terre
Se trouve entière au rendez-vous du ciel.

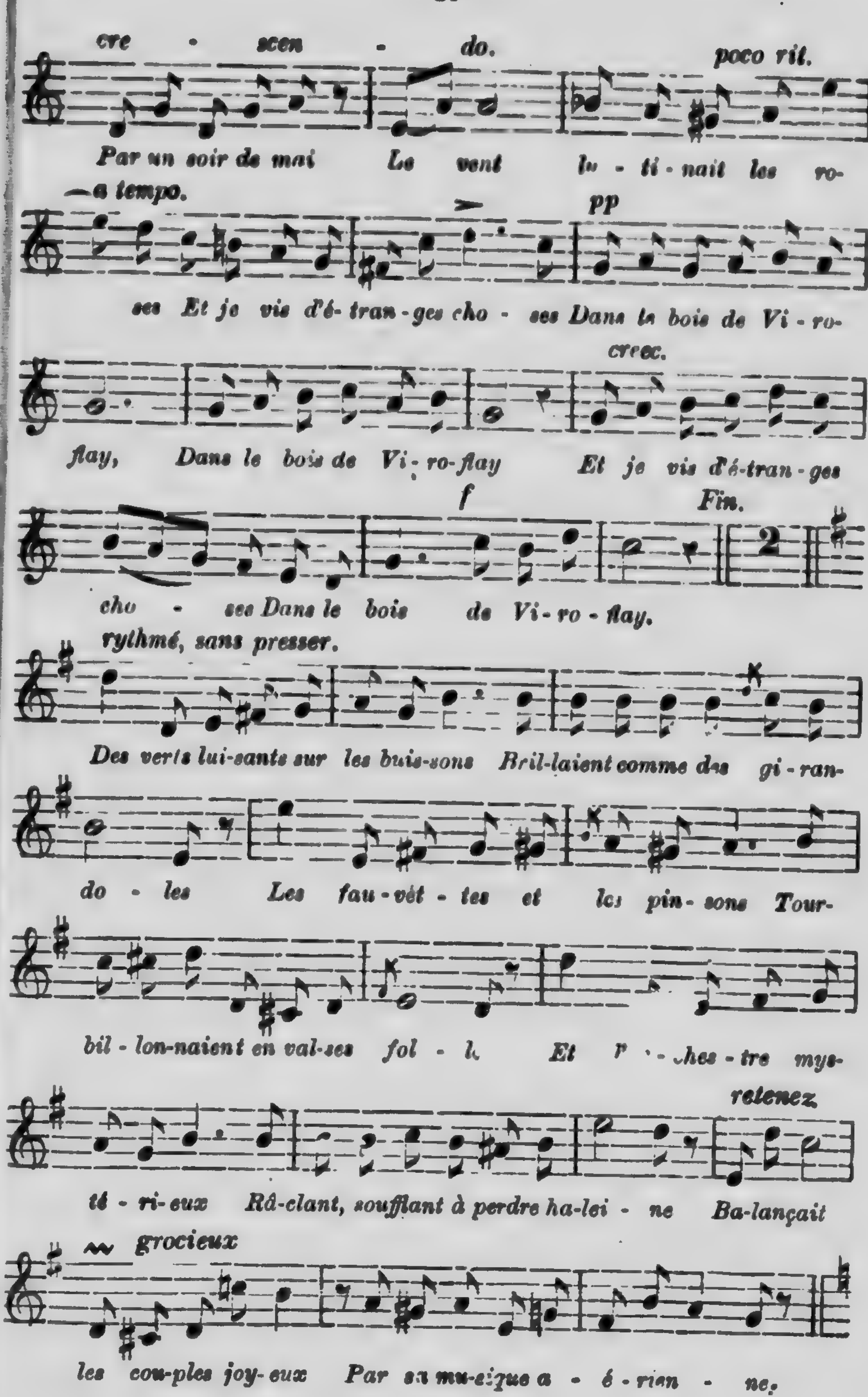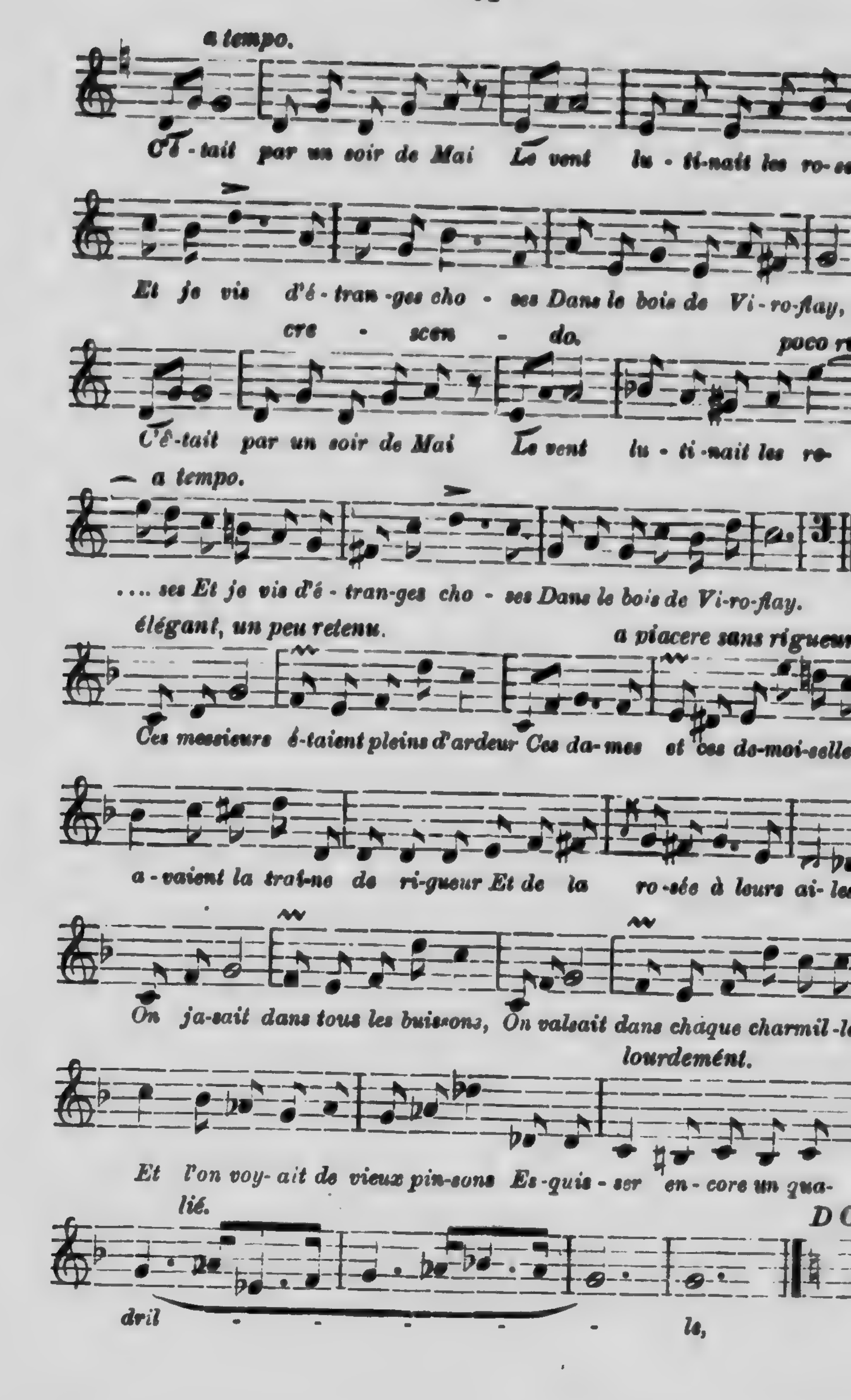


Un Bal d'Oiseaux

Paroles de C. SOUBISE

Musique de P. LACOM



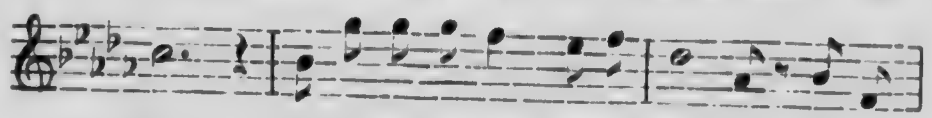

cre - scen - do. poco rit.
Par un soir de mai Le vent lu - ti - nait les ro-
a tempo. pp
ses Et je vis d'é - tran - ges cho - ses Dans le bois de Vi - ro-
crescc.
flay, Dans le bois de Vi - ro - flay Et je vis d'é - tran - ges
f Fin.
cho - ses Dans le bois de Vi - ro - flay.
rythmé, sans presser.
Des verts lui - sants sur les buis - sons Bril - laient comme des gi - ran-
do - les Les fau - vet - tes et les pin - sons Tour-
bil - lon - naient en val - ses fol
Et
hes - tre mys-
retenez
té - ri - eux Râ - clant, soufflant à perdre ha - lei - ne Ba - lançait
gracieux
les cou - ples joy - eux Par
mu -
a - é - rien - ne.


a tempo.
C'é-tait par un soir de Mai Le vent lu-ti-nait les ro-se
Et je vis d'é-tran-ges cho-ses Dans le bois de Vi-ro-flay,
cre - scen - do.
poco
C'é-tait par un soir de Mai Le vent lu-ti-nait les ro-
a tempo.
.... ses Et je vis d'é-tran-ges cho-ses Dans le bois de Vi-ro-flay.
élégant, un peu retenu.
a piacere sans rigueur
Ces messieurs é-taient pleins d'ardeur Ces da-mes et ces de-moi-selle
a-vaient la traî-ne de ri-gueur Et de la ro-sée à leurs ai-le
On ja-sait dans tous les buissons, On valsait dans chaque charmil-le
lourdemént.
Et l'on voy-ait de vieux pin-sons Es-quis-ser en-core un qua-
lié.
D C
dril - - - - - - le,

Obstination

Poésie de FRANÇOIS COPPÉE — *H. de FONTENAILLES*

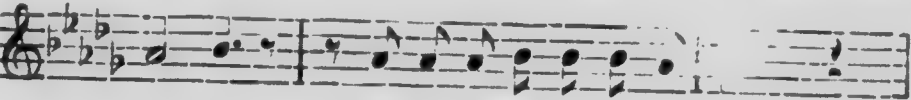
Andantino.



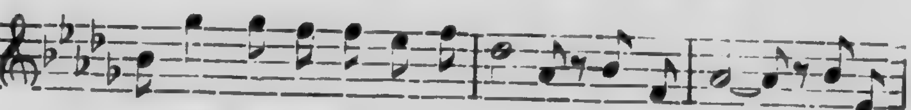
Vous aurez beau faire et beau di - re, L'oubli me serait o - di -



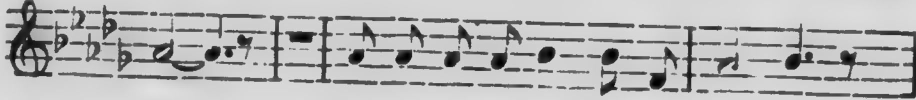
eux, Et je vois tou-jours son sou - ri - re, Des a -



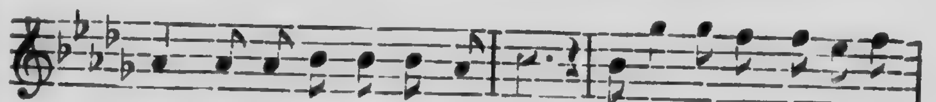
dieux,... des a - dieux... Vou. [illegible] faire et beau



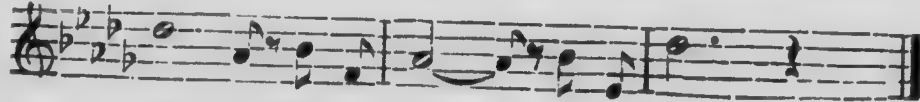
di - re, Dût el - le - mê - me l'i - gno - rer:



Je veux, fi - dèle à mon mar - ty - re, La pleu - rer,... la pleu-



rer... Vous au-rez beau dire et beau fai - re,



Seule, el - le peut mon mal gué - rir, Et j'ai-me mieux, s'il persé-

vè - re, En mou - rir,...... en mou - rir.

J'ai Peur d'un Baiser

Poésie de PAUL VERLAINE

Musique de B. CROCÉ-SPINELLI

Moderato.

J'ai peur d'un bai - ser...... Com - me d'une a- beil - le,

à laise.

Je souffre et je veil - le Sans me re - po - ser......... J'ai

a tempo.

peur d'un bai - ser !....

Pour- tant.... j'ai - me Ka - te Et ses yeux jo- lis.......

Elle est dé - li - ca - te Aux longs traits pâ - lis.........

cresc.

Ah !......... que j'ai - me

f *rit.* *a tempo.*

Ka - - te ! C'est Saint Va - len - tin...

.... Je dois.... et je n'o - se Lui dire au ma - tin.....

La ter - ri - ble cho - se Que Saint Va-len - tin.......

bien à l'aise.

El-le m'est pro-mi - se Fort heu-reu-se-ment !... Mais quelle en-tre-

pri - se Que d'être un a - mant... Près d'u - ne pro-

Moderato Io.

mi - se ! J'ai peur d'un bai - ser...... Com-me d'une a-

beil - le, Je souffre et je veil - le Sans me re - po-

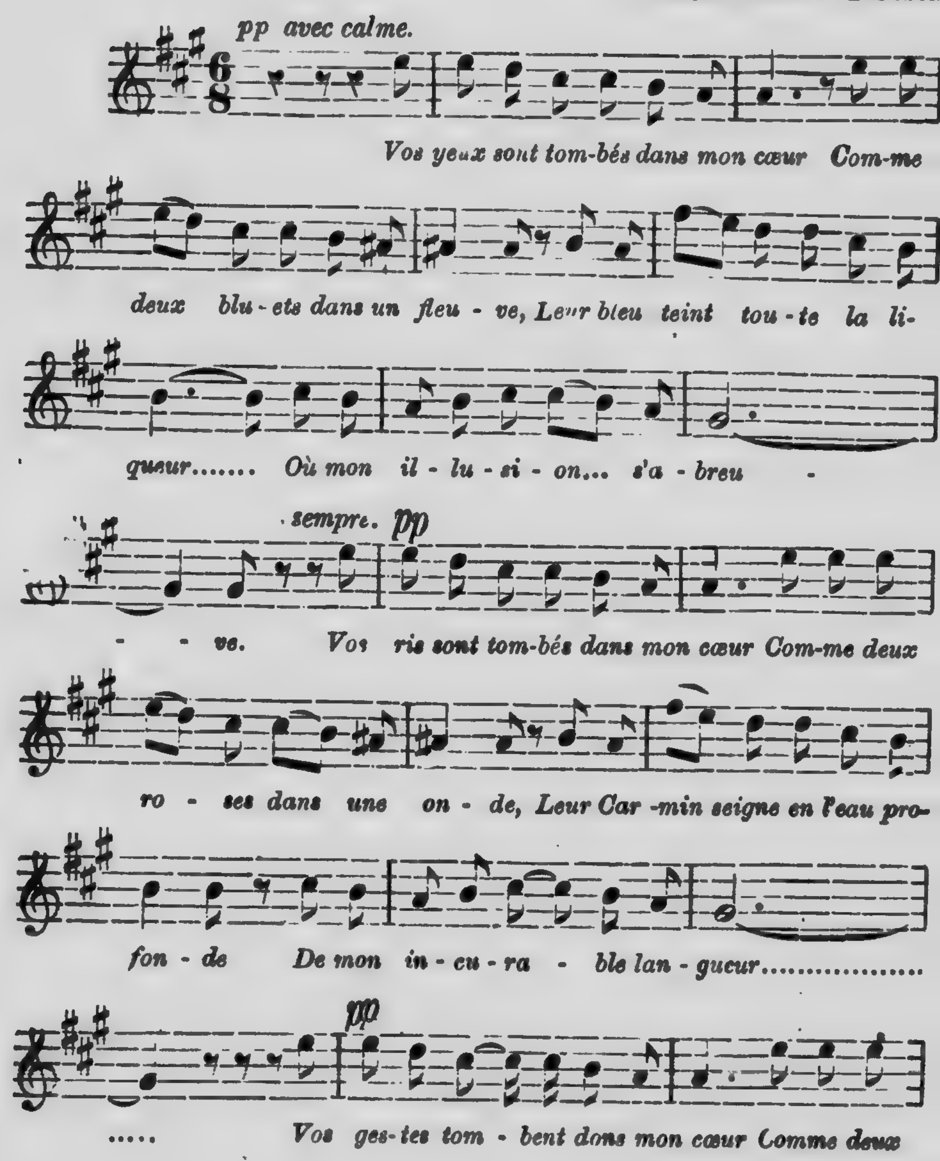
rit. a tempo.

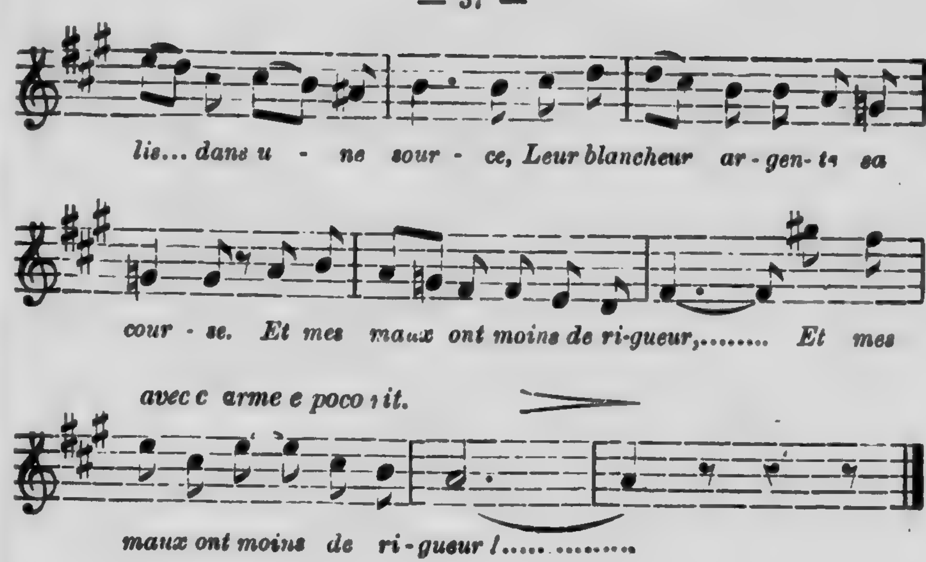
ser......... J'ai peur d'un bai - ser......



Vos yeux sont tombés dans mon coeur

Musique de LÉON DELAFOSSE
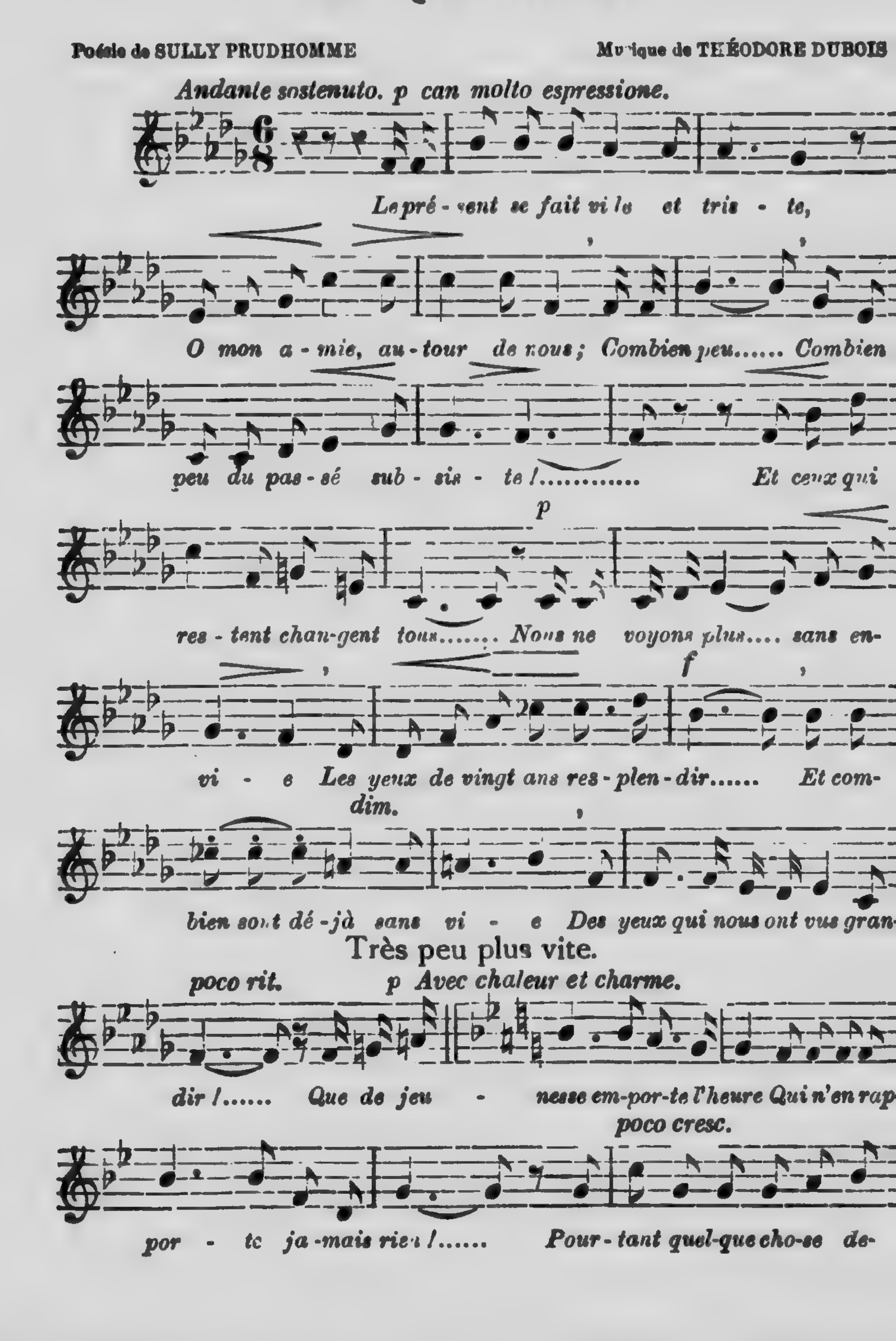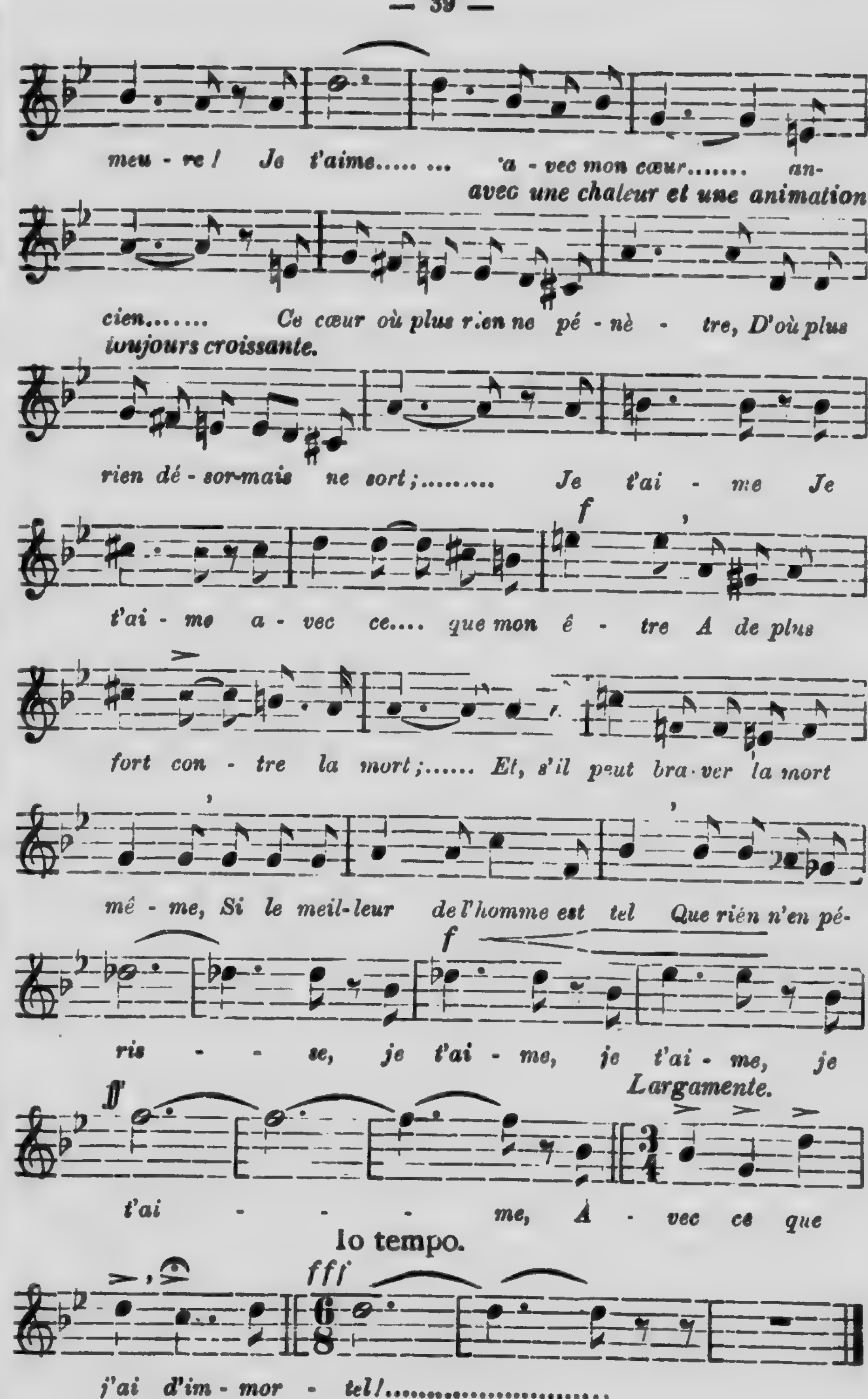



lis... dans u - ne sour - ce, Leur blancheur ar - gen- te sa
cour - se. Et mes maux ont moins de ri-gueur,........ Et mes
avec c arme e poco it.
maux ont moins de ri - gueur !...............

CE QUI DURE

Poésie de SULLY PRUDHOMME

Musique de THÉODORE DUBOIS





meu - re ! Je t'aime...... ... 'a - vec mon cœur....... an-
avec une chaleur et une animation
cien....... Ce cœur où plus rien ne pé - nè - tre, D'où plus
toujours croissante.
rien dé - sor-mais ne sort;......... Je t'ai - me Je
f
t'ai - me a - vec ce.... que mon ê - tre A de plus
fort con - tre la mort;...... Et, s'il peut bra-ver la mort
mê - me, Si le meil-leur de l'homme est tel Que rien n'en pé-
f
ris - - se, je t'ai - me, je t'ai - me, je
ff
Largamente.
t'ai - - - me, A - vec ce que
lo tempo.
fff
j'ai d'im - mor - tel !.........................

L'HEURE INOUBLIABLE

Poésie de GEORGES RODENBACH

Musique de ERNEST MORET

p Simplement et avec sentiment.

Douceur d'aller le soir lorsque les chaumes blonds Flambent sur les to

tu - res E: qu'au mi - lieu des blés

les per-ches de hou-blons Ont des airs de mâ - tu-

mf

- - res. Douceur... d'al-ler ainsi voir les ba-teaux glis-

sant Sur le fleuve aux eaux lis - ses Et de lais-

p

ser par - ler son a - mour....... com - men - çant

p

Par les ber-ges com-pli - ces- Oh! l'heure inoubliable.....

retenez. au mouv't.

Nous avons tous les deux.... sans a - veu ni ser ment,.....

su-bi la même en vi - e Et, dans le soir qui

simplement.

meurt,.... rê - vé na - ï - ve-ment.... Que c'é - tait

pour la vi - e ! pour la vi - e !

où le long des che - mins,..............

Sans presque rien nous di - re, Rien qu'à nous re-gar-der....

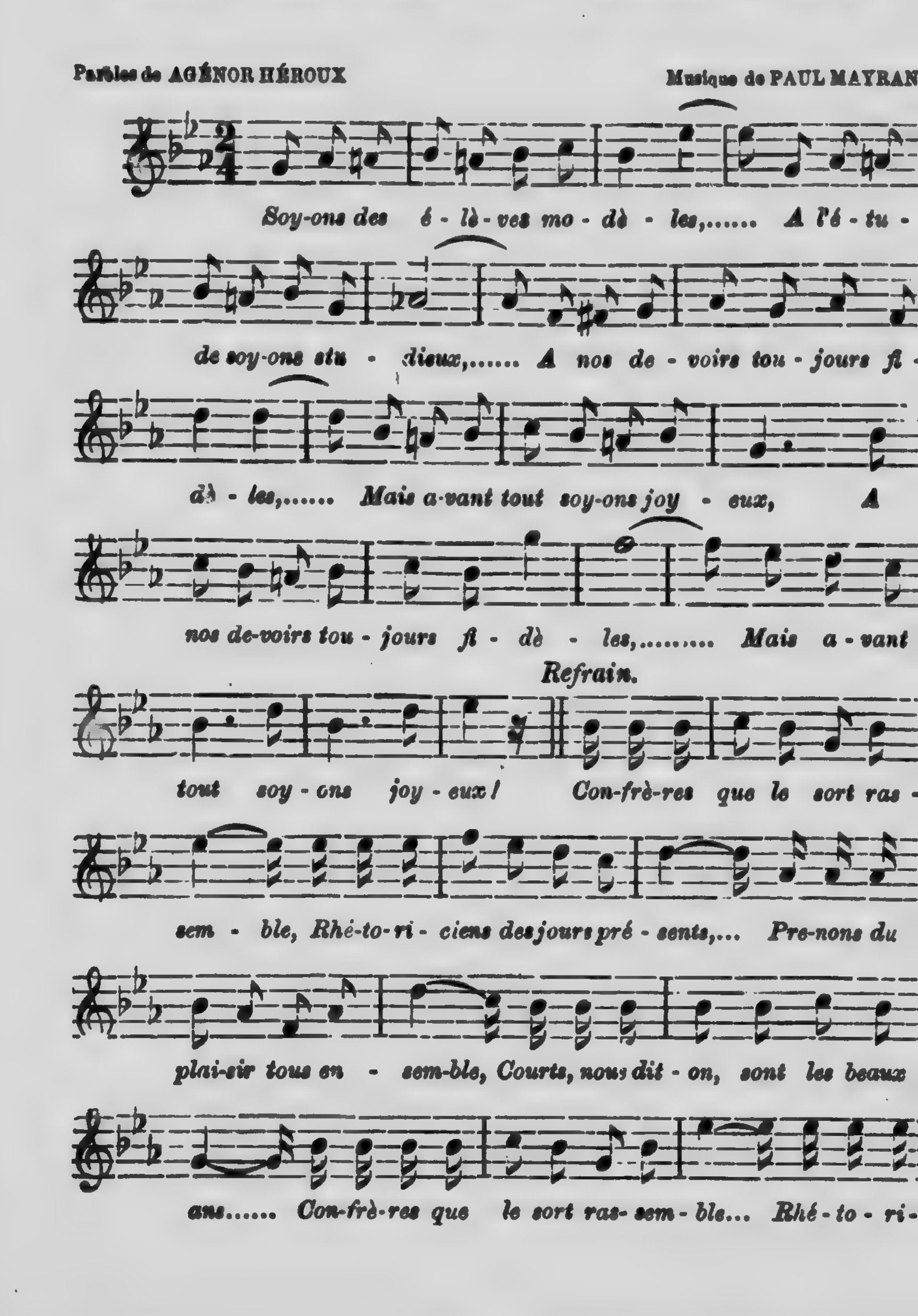
qu'à nous chercher les mains Et rien qu'à nous sou-ri - re,

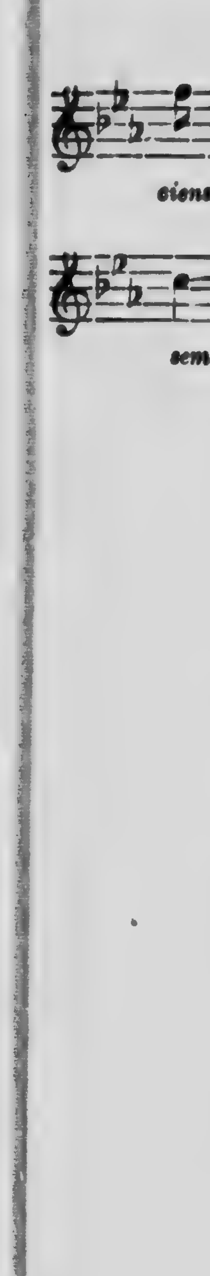


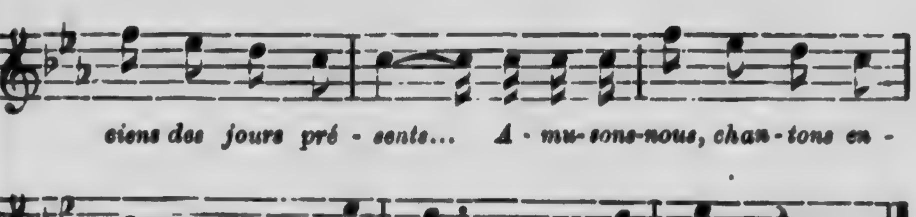
La Chanson des Rhétoriciens

Paroles de AGÉNOR HÉROUX

Musique de PAUL MAYRAN







sem - ble, Puisque le plai - sir n'a qu'un temps.

II

Bien que le grec de Démosthène
Nous procure de doux moments
Ajoutons-y sans trop de peine
Le vin, l'amour, les airs charmants. } *bis.*
Confrères, etc.

III

Qu'un brin de gaieté nous repose
Des durs labeurs de l'écolier,
Le travail nous sera plus rose
Quand chacun sera bachelier. } *bis.*
Confrères, etc.

IV

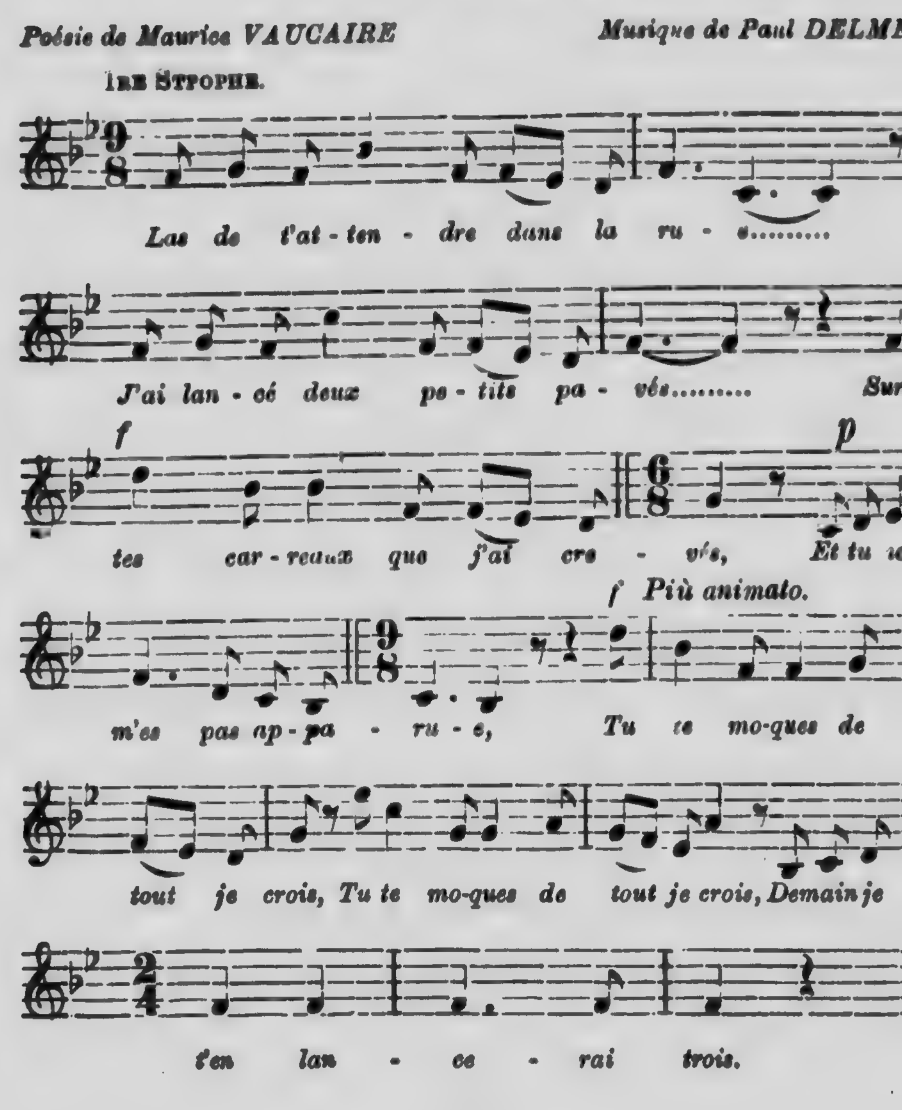
Rien ne vaut mieux en rhétorique
Que l'éloquence des chansons ;
Mettons nos discours en musique
Nous deviendrons des Cicérons ! } *bis.*
Confrères, etc.

V

Pour pérorer, d'une voix fière
Crions : Vivent les Canadiens !
Vive notre vieux séminaire !
Et vivent les rhétoriciens ! } *bis.*

Les petits Pavés

Poésie de Maurice VAUCAIRE *Musique de Paul DELME[...]*



II

Par devant la porte cochère,
Pour faire tomber tes amis,
Trois et quatre pavés j'ai mis,
J'exècre tes amis, ma chère,
Demain, je recommencerai, (bis)
Et tes amis, je les battrai.

III

Si tu ne changes pas d'allures,
J'écraserai tes yeux, ton front,
Entre deux pavés qui feront,
A ton crâne quelques fêlures ;
Je t'aime, je t'aime bien pourtant (bis)
Mais tu m'en as fait tant et tant.

IV

Les gendarmes en cavalcade
Me poursuivront après ce coup,
Pour m'attacher la corde au cou.
Je me bâtis ma barricade
Et sur les pavés je mettrai (bis)
Mon cœur durci par le regret.

V

Autant de pavés par le monde,
De grands et de petits pavés,
Autant de chagrins encavés
Dans ma pauvre âme vagabonde,
Je meurs, je meurs de tout cela (bis)
Et ma chanson s'arrête là.
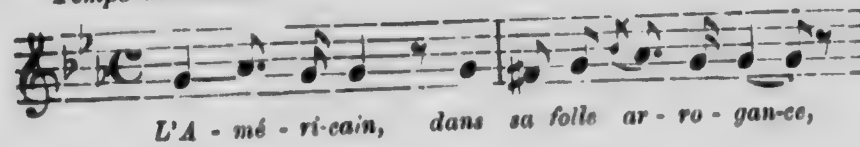




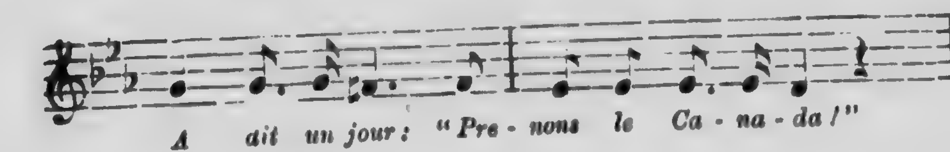
La Mere Canadienne

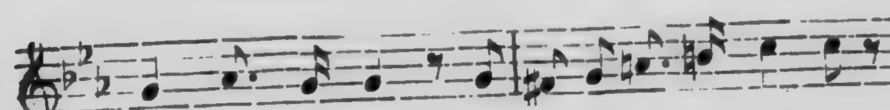
Paroles de Emm. BLAIN

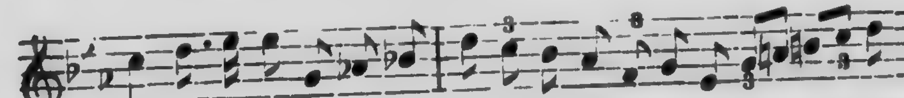
Musique de A. DESSANE

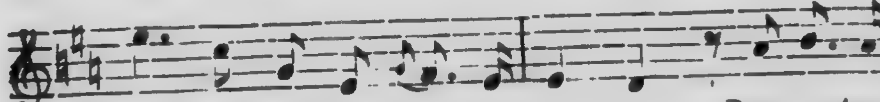
Tempo di Marcia.

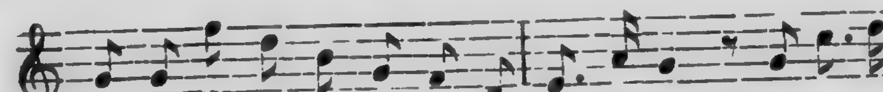


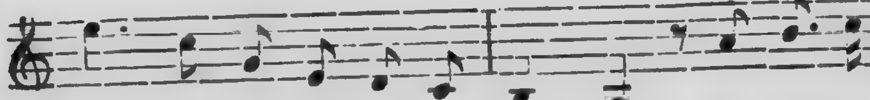


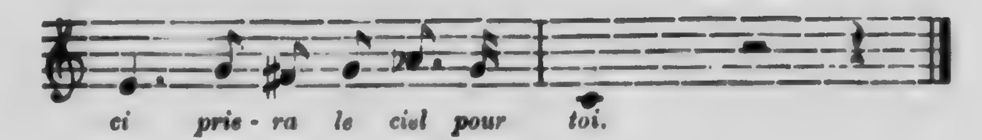












II

En vain mon cœur, tout rempli de tendresse,
Voudrait hélas ! différer ton départ.
Tes compagnons, dont la foule se presse,
Sont réunis (bis) *sous leur noble étendard.*
Va ! ne crains rien, la victoire est fidèle
Aux défenseurs (bis) *du sol et de la foi.*
Pars, mon enfant, vole où l'honneur t'appelle,
Ta mère ici priera le ciel pour toi.

III

Le ciel, mon fils, veille sur ta patrie,
Il guidera ses vaillants défenseurs ;
Crois-en l'espoir de ta mère chérie :
A leurs foyers (bis) *ils reviendront vainqueurs !*
Dans les combats si, trompant ta vaillance,
Un sort cruel (bis) *me séparait de toi,*
Pour consoler mes ans et ma souffrance,
Au ciel mon fils, tu prieras Dieu pour moi.



Brin de Vie !

Paroles de L. DELORMEL *Musique de E. PONCIN*

Nous a - vons tous eu vingt ans, C'est le plus beau des prin-

temps, La vi - e, Je t'ai bien ai - mé long - temps,

Tu me fis souffrir pour - tant, A - mi - - e,

Toi qui ja - dis m'a tant plu, Pour moi tu n'ex - is - tes plus, Par-

ti - e, Ai - mer c'est vivre et j'ai cru

Mou-rir car j'ai trop vé - cu, Ma mi - e.

I

Le jour où je t'ai causé,
M'en as-tu bien raconté,
Flatteuse,
Tu fus après le dessert,
Ainsi qu'au café-concert,
Rieuse.
En sortant tu dis : J'ai froid,
J'ai compris vite pourquoi,
Trompeuse !
Tu jurais de m'aimer tant,
Tu m'as quitté cependant,
Menteuse.

III

J'eus bien tort de t'avouer,
Que ton parfum, ton baiser
Me grise,
Un soir là-bas sur le quai,
Au bras d'un autre je t'ai
Surprise,
Et puis t'ayant pardonné,
N'as-tu pas recommencé,
Bêtise,
Tu m'aurais aimé je crois
Si j'avais fait comme toi,
Sottise.
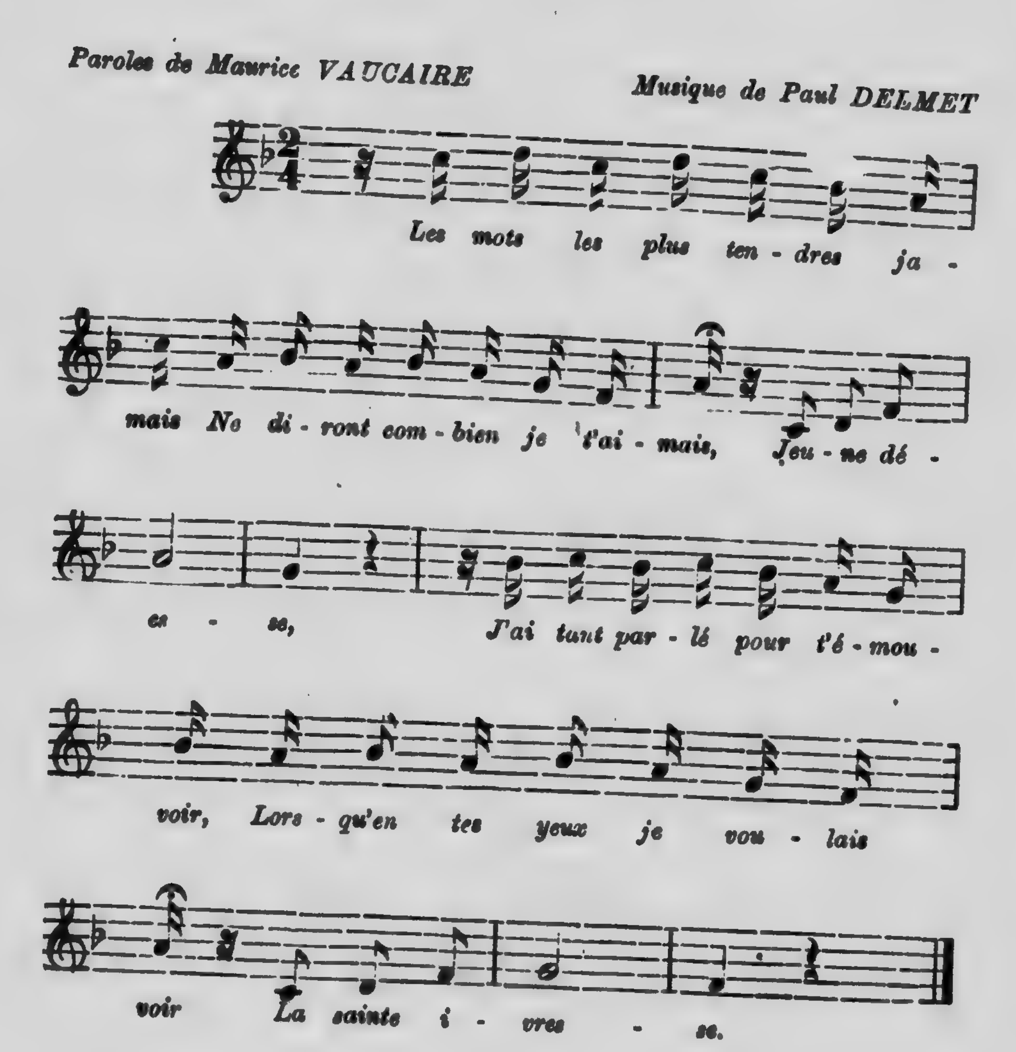
IV

J'ai juré que désormais,
Je ne serai plus jamais
Fidèle.
J'ai pris un autre tendron,
Qui de toi porte le nom,
Cruelle !
Quand on me donne un baiser,
Je sens que mon cœur blasé
T'appelle.
Ton nom me vient en rêvant,
Et ma bouche très souvent
L'épelle.



Petit Chagrin

Paroles de Maurice VAUCAIRE *Musique de Paul DELMET*



II

Les reproches ne servent point,
Surtout quand on les fait de loin,
Dès qu'on s'isole,
Mais en songeant qu'aux jours passés,
Nous nous sommes bien embrassés,
Je me console.

III

On m'a dit que j'avais été
D'une grande naïveté
Envers toi-même,
Et qu'avant de beaucoup aimer
Le cœur devrait mieux s'iuformer
De ce qu'il aime.

IV
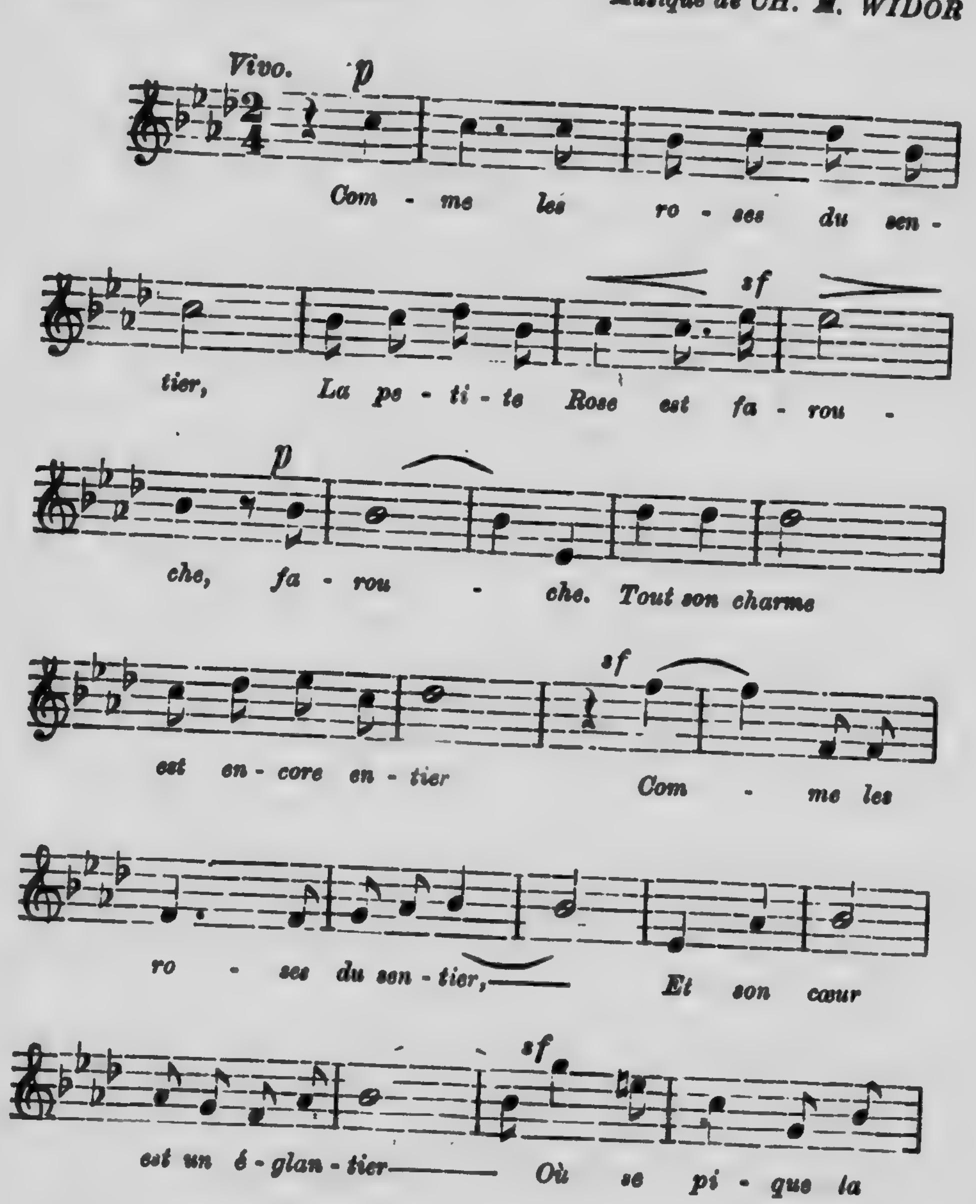
Encore un baiser, veux-tu bien ?
Un baiser qui n'engage à rien :
Sans qu'on se touche.
Tu le rendras à ton galant
En te figurant un moment
Qu'il a ma bouche.
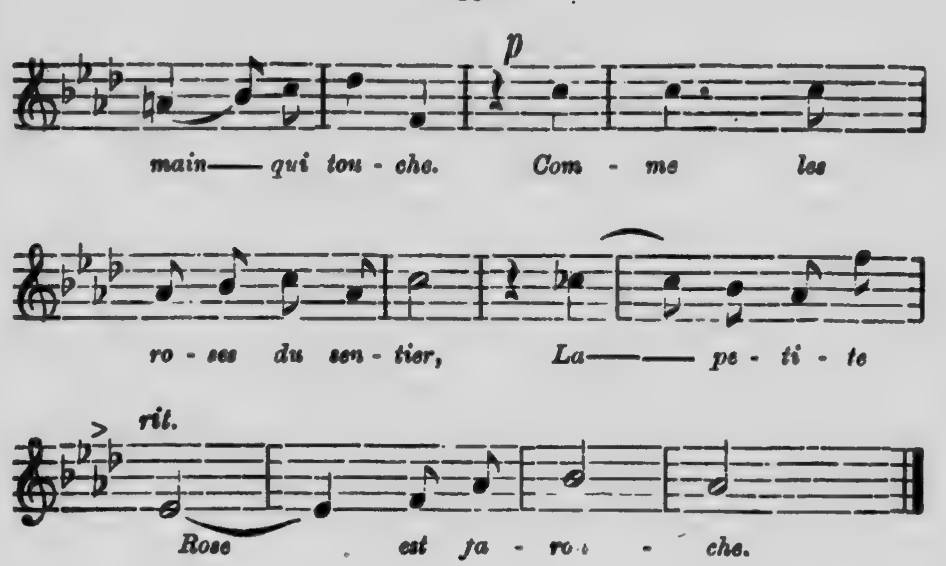


Rosa, la Rose

Poésie de PAUL BOURGET

Musique de CH. M. WIDOR




p
main— qui tou - che. Com - me les
ro - ses du sen - tier, La—— pe - ti - te
rit.
Rose est fa - rou - che.

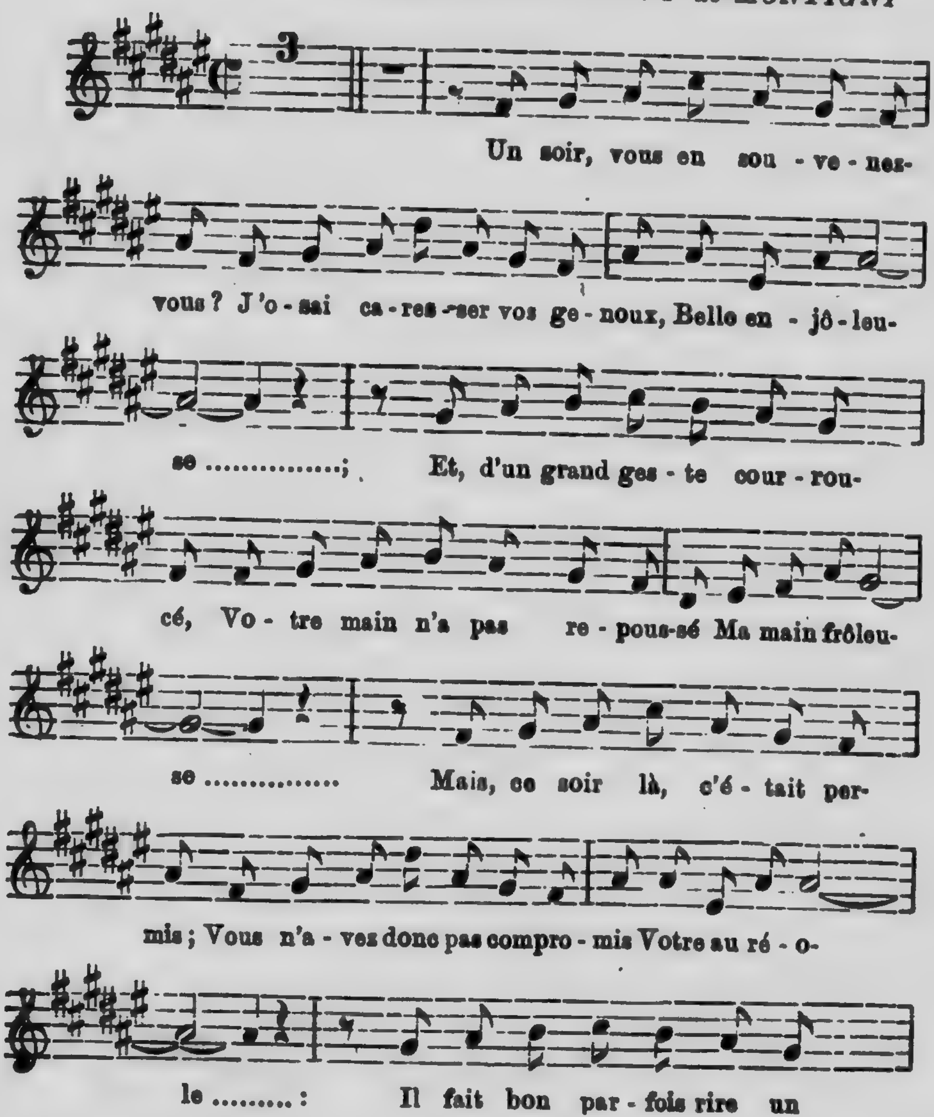


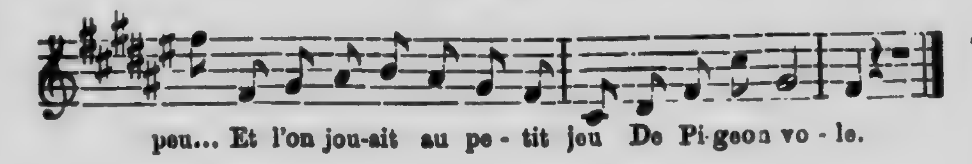
Chansons de *LUCIEN BOYER*

Mises en musique par *JOSEPH ARCHAINBAUD*

PIGEON VOLE !

à notre ami LOUVIGNY de MONTIGNY





II

J'avais, vraiment, trop maladroit
De ne jamais lever le doigt
Le privilège,
Car le contact de votre chair,
Est plaisir trop rare et trop cher
Pour qu'on l'abrège ;
Tandis que tous, autour de moi,
Riaient follement, dans l'émoi
Du jeu frivole,
Je regardais vos yeux rieurs
Et faisais des rêves meilleurs
Que Pigeon vole.

III

Vous m'aviez sûrement compris
Car vous voulûtes, au mépris
Des bavardages,
Qu'un baiser donné chastement
Fut le prix oh ! combien charmant,
D'un de mes gages ;
Et, ce baiser, je l'ai posé
Près de votre menton rosé
Dont je raffole.
Peut-être l'auriez vous rendu
Si cela n'était défendu
A Pigeon vole ?

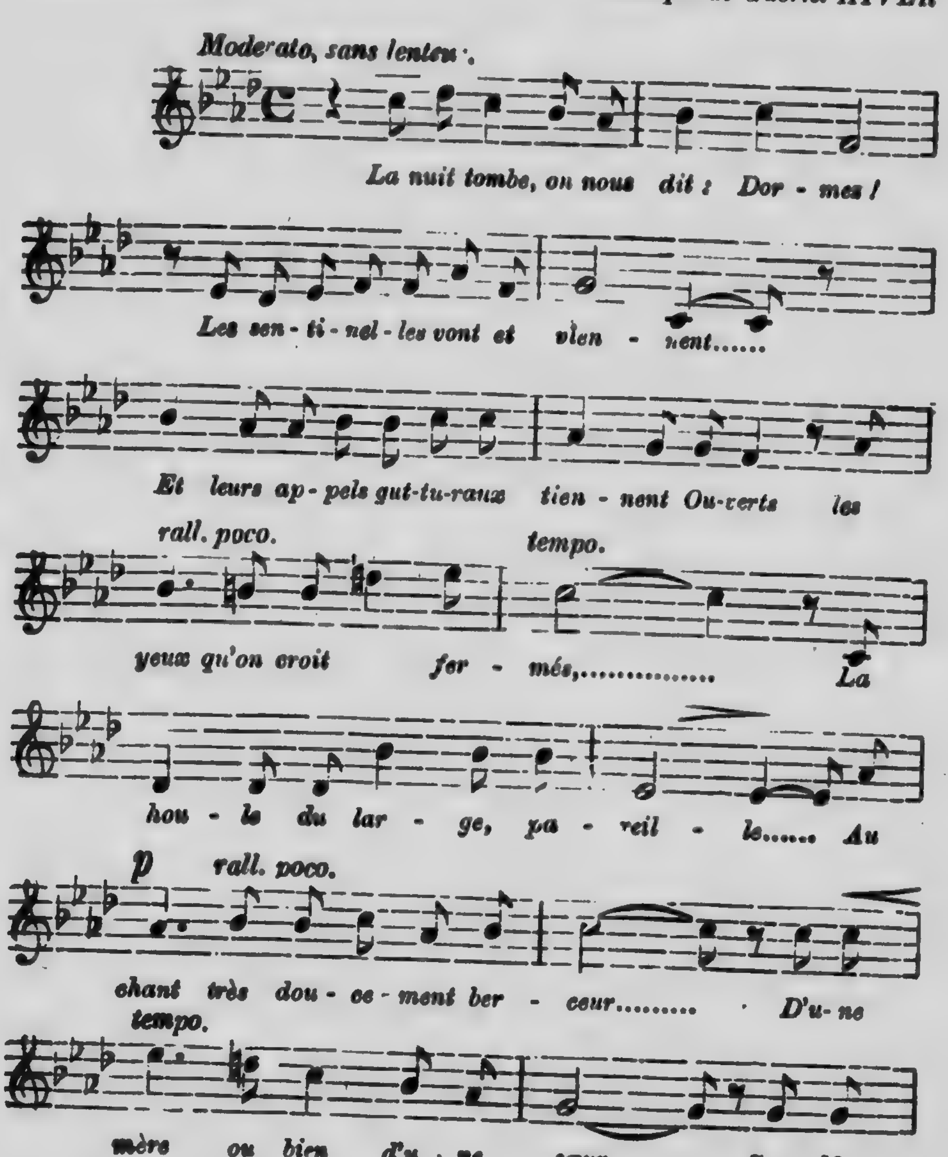
IV

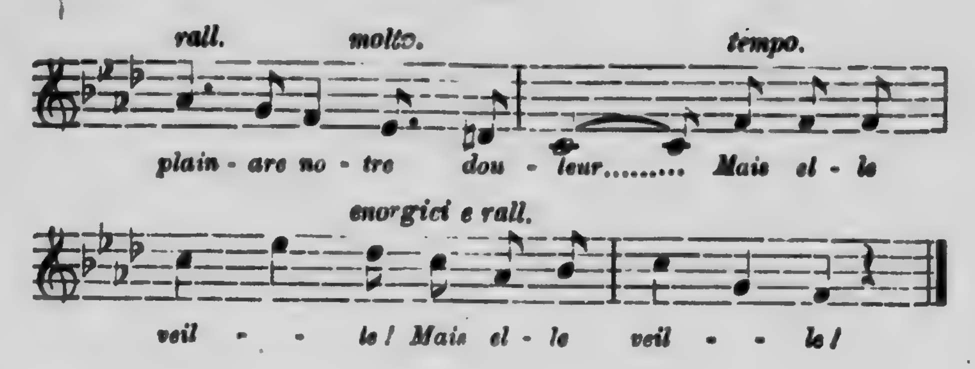
J'ai cru qu'en un même frisson
Nos cœurs vibraient à l'unisson
D'un air bien tendre,
Et c'est pour cela que, demain,
Je vais demander votre main
Sans plus attendre,
Vous ignorez tout de l'amour,
Vous serez, dès le premier jour,
A bonne école,
Et m'aurez vite fait l'aveu
Qu'on s'amuse mieux à ce jeu
Qu'à Pigeon vole.

La Chanson du Boer à Ste-Hélene

Poésie de Paul RABOT

Musique de Gabriel HIVER





II

Nous écrivons avec du sang
Notre angoisse aux peuples du monde,
Sans que nul tressaille et réponde,
En agitant le drapeau blanc.
Nous errons prisonniers à l'ombre
D'un tombeau conservant encor
Le nom d'une gloire qui dort,
Sereine et grande, dans la mort
Qu'on lui fit sombre.

III

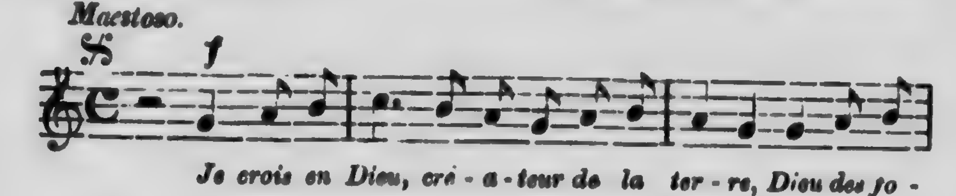
Le vent de mer sur notre îlot
Nous porte des plaintes lointaines,
Echos des kopjes ou des plaines ;
Tout bruit nous paraît un sanglot.
Les étoiles seules effleurent
D'une pitié, du haut des cieux,
Les vaincus fiers et glorieux,
Empereurs, paysans rugueux,
Lions qui pleurent.



Credo pour Tous

Poésie de E. CASANOVA — *Musique de PAUL DELMET*

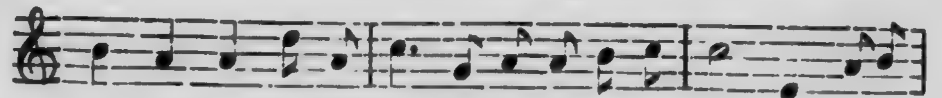
Maestoso.



Je crois en Dieu, cré - a - teur de la ter - re, Dieu des fo -

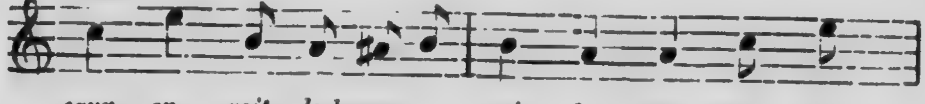


rêts, des champs et des ci - tés. Dieu que j'a - dore à l'heu-re du mys -

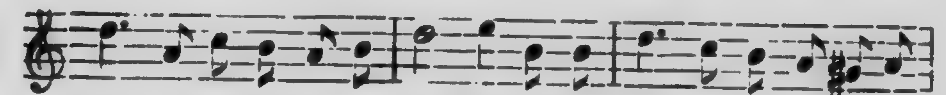


tè - re, Qui cré - a l'homme et les im-men - si - tés, Quand sur les

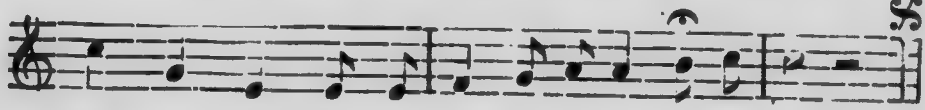
doux.



eaux on voit la barque a - gi - le Fen - dre les



mers, le ma-rin songe à Dieu ! Sait l'implo-rer et, d'u-ne main tran-

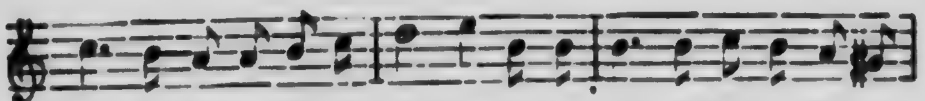


quil - le, Con - duit l'es - quif par le vent et le feu.

5me Fois pour Finir.



Je crois en Dieu, cré - a - teur de la ter - re, Dieu des fo -





II

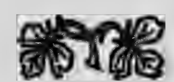
Quand, vers le soir, je vois briller l'étoile
Je crois en Dieu créateur des soleils
Qui, sous ses pieds, sans que rien ne les voile,
Les suspendit, feux follets sans pareils.
Dans la nature une immense prière
S'élève au ciel, chaque jour, chaque nuit,
C'est l'étincelle où jaillit la lumière,
C'est le lien qui partout nous unit.

III

Je crois en Dieu, qui vient donner à l'homme
Les éléments du bonheur ici-bas,
Le grand travail qui, sous le toit de char ne,
Le rend heureux et ne le trompe pas!
Je crois en Dieu, ce bienfaiteur suprême
Qui donne aux champs la vie et les moissons,
A nos forêts leur charmant diadème,
A nos oiseaux, la gaîté, les chansons.

IV
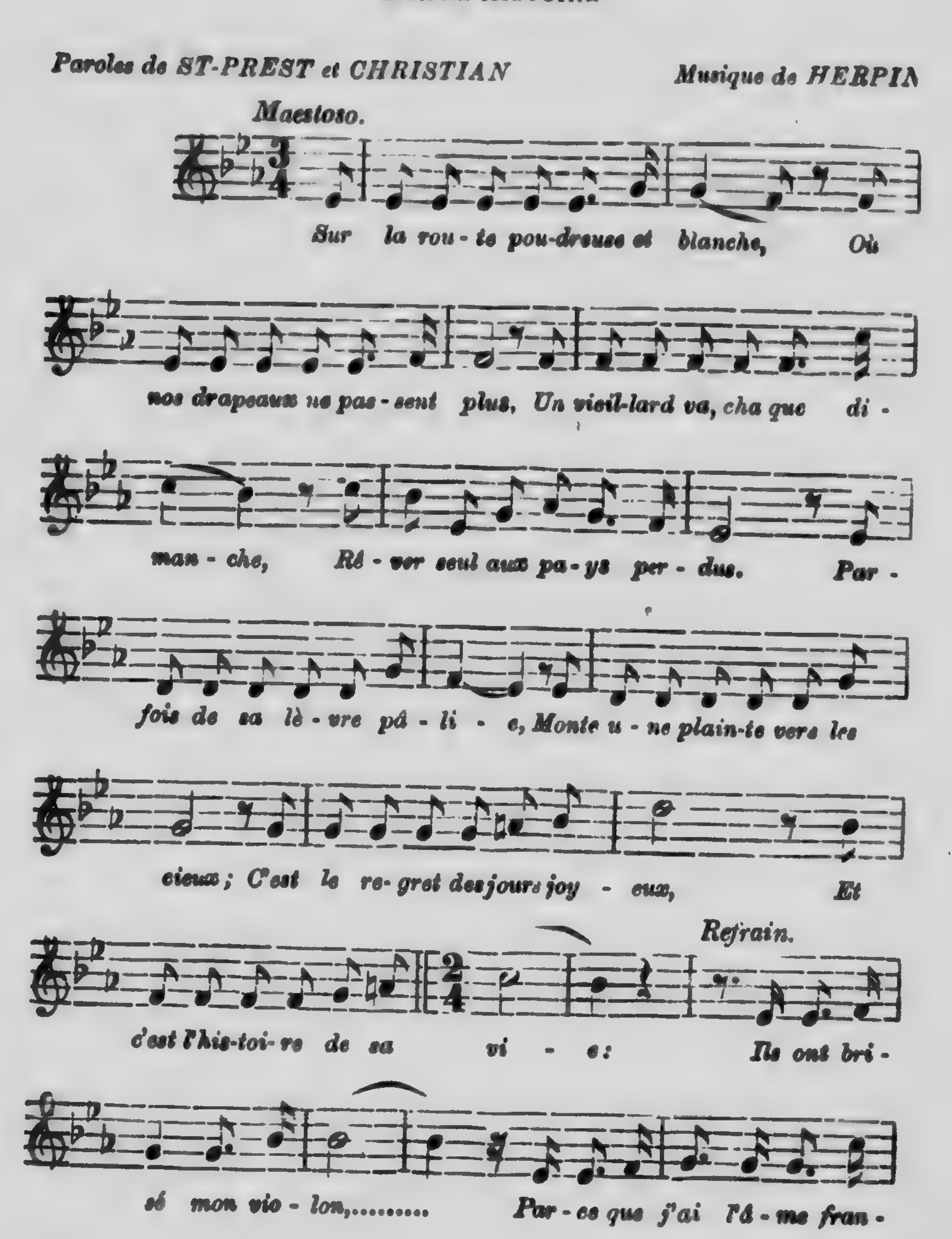
Je crois en Dieu, qui donne aux tendres mères
Le vrai courage et le donne aux enfants,
Qui laisseront palais et chaumières
Pour de nobles combattants de revenir!
Car riche ou pauvre on va servir la France,
Le sol aimé qui nous aide à souffir,
C'est notre orgueil et c'est notre espérance;
Pour son pays qui ne saurait mourir?

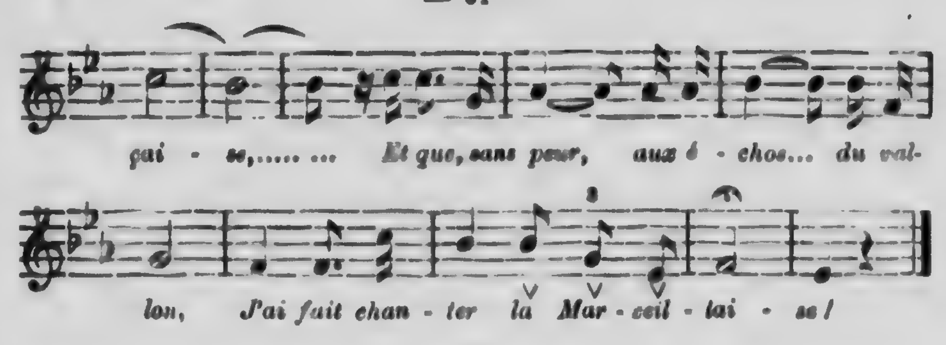


Le Violon Brisé

SIMPLE HISTOIRE

Paroles de ST-PREST et CHRISTIAN — *Musique de HERPIN*





2

J'ai voulu savoir cette histoire,
Il me l'a contée en pleurant ;
Gardez-la dans votre mémoire,
C'est celle d'un cœur simple et grand :
—Un soir, me dit-il, sous les chênes
Je faisais danser les enfants,
Quand les ennemis triomphants
Jetèrent l'effroi dans nos plaines !
Au refrain.

3

Tous s'enfuyaient devant leurs armes,
Rouges, hélas ! de sang français ;
Fou de douleur, cachant mes larmes,
Tout seul vers eux je m'avançais
—Qui donc es-tu, toi qui nous braves ?
Firent-ils en me renversant ;
—Je suis, dis-je en me redressant
L'ennemi des peuples esclaves !
Au refrain.
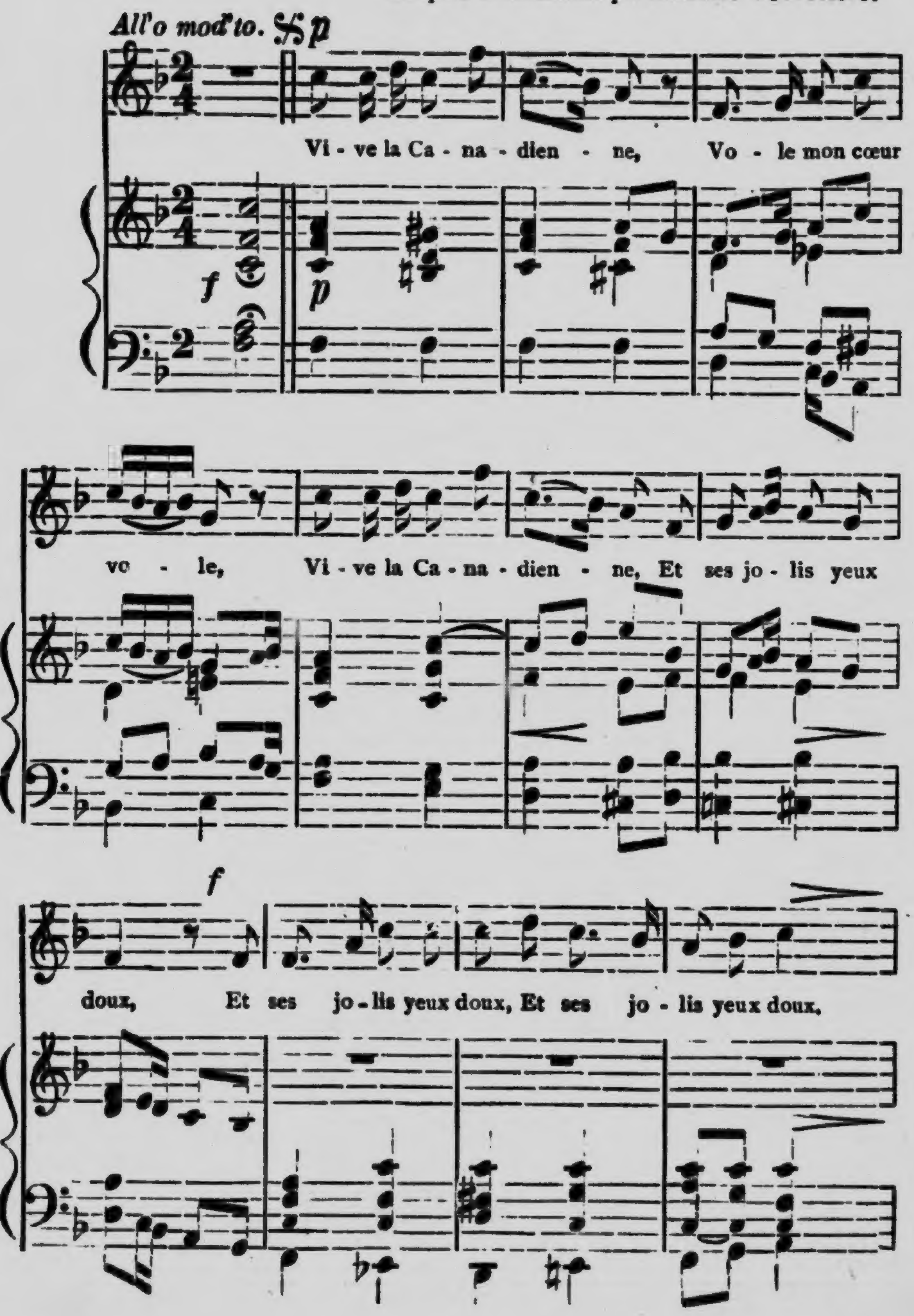
4
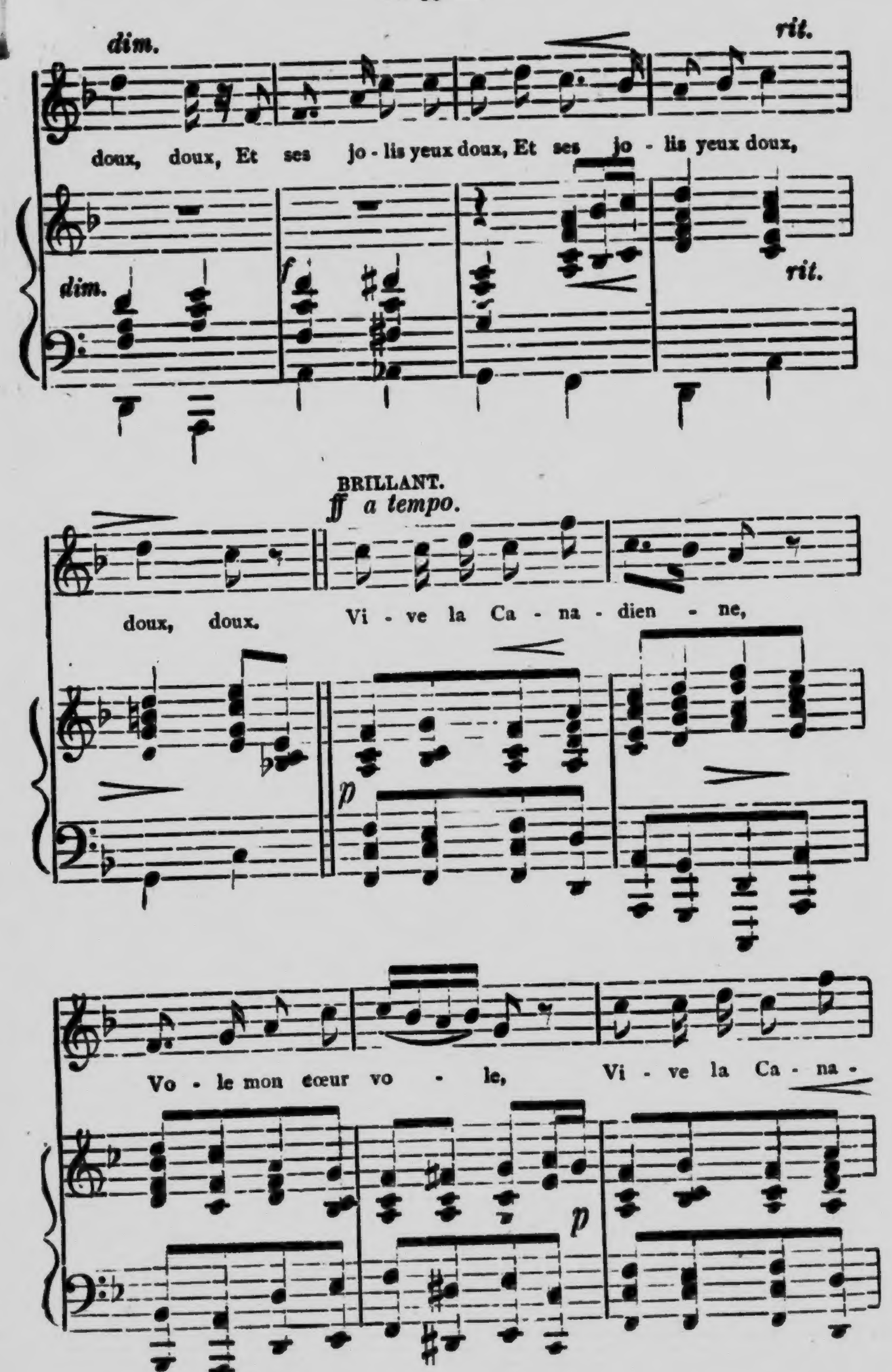
—Tu railles, bonhomme ! eh bien, joue
Les hymnes chers à notre roi !
Alors leur main souilla ma joue,
Mais la France vivait en moi !
Je jouai de Rouget de Lisle
L'ardente et sublime chanson !
Ils brisèrent mon violon,
En voyant leur rage inutile.
Au refrain.
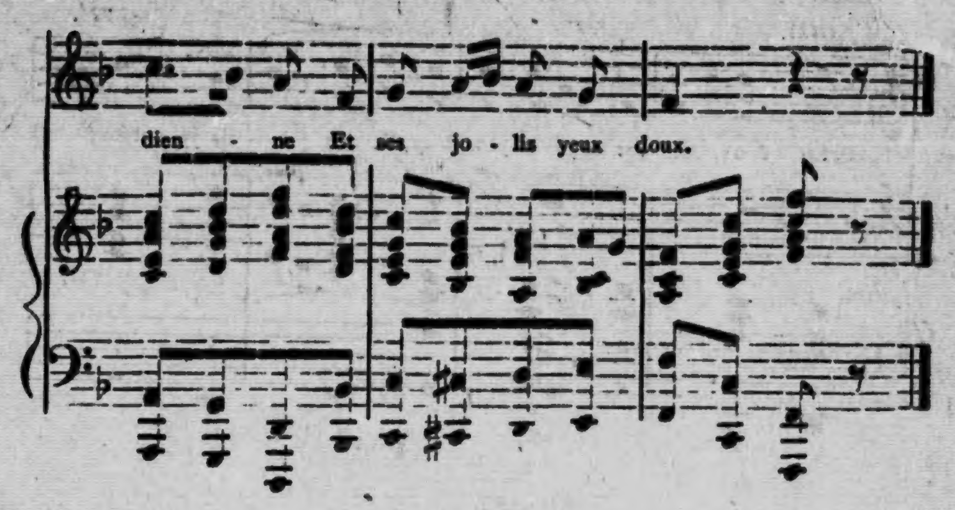


Vive la Canadienne !

Composé et harmonisé par ALEXIS CONTANT.




dim.
rit.
doux, doux, Et ses jo - lis yeux doux, Et ses jo - lis yeux doux,
dim.
f
rit.
BRILLANT.
ff a tempo.
doux, doux. Vi - ve la Ca - na - dien - ne,
p
Vo - le mon cœur vo - le, Vi - ve la Ca - na -
p



Vive la Canadienne !
Vole, mon cœur, vole,
Vive la Canadienne
Et ses jolis yeux doux !
Et ses jolis yeux doux, doux, doux,
Et ses jolis yeux doux.

Nous la menons aux noces,
Vole, mon cœur, vole,
Nous la menons au noces
Dans tous ses beaux atours.
Dans tous, etc.

Là, nous jasons sans gêne,
Vole, mon cœur, vole,
Là nous jasons sans gêne ;
Nous nous amusons tous.
Nous nous, etc.

Nous faisons bonne chère,
Vole, mon cœur, vole,
Nous faisons bonne chère
Et nous avons bon goût.
Et nous, etc.

On danse avec nos blondes,
Vole, mon cœur, vole,
On danse avec nos blondes ;
Nous changeons tour à tour.
Nous changeons, etc.

On passe la carafe,
Vole, mon cœur, vole,
On passe la carafe
Et nous prenons un coup. (*)
Et nous, etc.

Nous nous levons de table,
Vole, mon cœur, vole,
Nous nous levons de table,
Le cœur en amadou.
Le cœur, etc.

Ainsi le temps se passe,
Vole, mon cœur vole,
Ainsi le temps se passe :
Il est vraiment bien doux !

(*) *Variante* : Nous buvons tous un coup.

Cinq Chansonniers Populaires

1re série—L'Ecrin Musical,

Recueil de Romances, Chansons et Mélo

2e série—L'Ecrin du Chanteur,

Recueil de Romances, Chansons et Mélo

3e série—L'Ecrin Lyrique,

Recueil de Romances, Chansons et Mélo

4e série—La Gerbe Mélodique,

Recueil de Romances, Chansons et Mélo

5e série—La Rigolade,

Nouveau Chansonnier noté contenant un c
convenable de Chansons Comiques, C
sonnettes et Monologues.

Ces volumes sont en vente chez M. J. G. YON
les marchands de musique, les libraires et
de journaux, et seront adressés, franco, d
les parties du Canada et des Etats-Unis, su
du prix, 35 cents.